

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.283 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - MERCREDI 15 MARS 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1,75 - Faits divers : 0,50
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 81, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 8 Mois 87 fr. Un An 167 fr.
et Basses-Alpes... 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Autres départements et l'Algérie... 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale)... 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

La dignité de l'Allemagne!

L'Allemagne a pris de très haut avec le Portugal, son nouvel ennemi. La dignité de l'Allemagne, déclare un journal de Stuttgart, ordonnait de montrer au Portugal qu'il ne pouvait plus longtemps exploiter la patience allemande. La grosse Germania ne pouvait en effet pas permettre de ce tout petit Etat de se payer sa tête : elle lui a fait bien voir en lui déclarant la guerre sans même prendre la peine, comme l'indique le Berliner Tageblatt, de prolonger les négociations par la formule superflue d'un ultimatum.

La dignité de l'Allemagne, parait-il, ne pouvait pas attendre. On remarquera cependant que la dignité de l'Allemagne s'est montrée et qu'elle continue de se montrer beaucoup moins chatouilleuse à l'égard de l'Italie. On remarquera que la patience allemande a fait et qu'elle continue de faire plus de crédit à cette même Italie qu'au Portugal. Pourquoi?

Pour déclarer la guerre à la République portugaise, l'Allemagne a argué d'un certain nombre de griefs dont certains ont été imaginés de toutes pièces ou ridiculés exagérés par la mauvaise foi boche. Mais le gouvernement de Berlin avait toutes sortes de raisons à invoquer s'il lui avait pu de partir en guerre contre l'Italie. Pourquoi a-t-elle négligé de les faire valoir?

Non seulement l'Italie refusa avec indignation, dès le déclenchement du conflit, de suivre ses alliés de la Triplice, non seulement elle accorda tout de suite son appui moral aux nations en lutte contre le bloc austro-allemand, non seulement elle affirma de la plus convaincante manière que son rôle était allié à un beau jour — oui, un beau jour! — jusqu'à briser irrémédiablement le néfaste pacte triplicite. En même temps, l'Italie déclara la guerre à l'Autriche-Hongrie, alliée et complice de l'Allemagne. On avait dit à Berlin sur tous les tons, et surtout sur celui de la menace, que les troupes italiennes en lutte contre les troupes de François-Joseph rencontreraient devant elles les soldats allemands. Cependant, l'Allemagne n'osa pas mettre sa menace à exécution. Pourquoi?

Bien plus! Depuis lors, l'Italie s'est livrée envers les intérêts allemands à des actes qui peuvent être considérés comme des actes d'hostilité déclarée. Elle a interdit l'importation des marchandises allemandes dans la péninsule. Elle a ensuite retiré aux Compagnies allemandes leurs patentes pour le transport des émigrants italiens. Et là encore l'Allemagne ne s'est pas insurgée. Pourquoi?

Chaque jour, tous les organes de la presse italienne qui sont les interprètes fidèles de l'opinion daubent vigoureusement contre les Boches. Chaque jour ils font ouvertement des vœux pour la défaite de l'Allemagne et des alliés de l'Allemagne. Toute l'Italie frémissante de colère patriotique réclame sans se lasser l'écrasement de l'abjecte puissance germanique. Et l'Allemagne ne perd pas patience. Pourquoi?

Enfin, tout récemment, la Chambre italienne a publiquement adressé ses félicitations les plus enthousiastes et ses vœux les plus chaleureux aux vaillants soldats français qui, dans la région de Verdun, luttent avec un si magnifique héroïsme contre les soldats du kaiser et du kronprinz. Et Guillaume II ne daigne toujours pas froncer ses sourcils olympiens, ne se décide toujours pas au geste viril auquel il se déclarait prêt il y a quelques mois. Pourquoi?

Où, pourquoi une susceptibilité si exigeante lorsqu'il s'agit du Portugal et tant de résignation humiliée lorsque l'on se trouve en présence de l'action italienne? La réponse est facile. Il est aisé de comprendre que l'Allemagne n'a pas hésité à déclarer la guerre au Portugal parce qu'elle savait que ce geste d'apparente ordnerie ne lui coûterait pas grand-chose et qu'elle encaisserait sans sourciller tous les camoufflets de l'Italie parce qu'elle craint de se mettre un adversaire redoutable de plus sur les bras.

Mais s'il en est ainsi, on avouera que la presse d'outre-Rhin n'est pas précisément autorisée à prendre de si grands airs vis-à-vis du Portugal. Le Lokal Anzeiger écrit : « On n'exigera pas de nous que nous prenions ce nouvel adversaire au sérieux. Il y a bientôt vingt mois que nous luttons contre l'Angleterre et la France, la Russie et le Japon, la Belgique et la Serbie : nous prendrons le Portugal par-dessus le

marché ». C'est entendu, Messieurs les Boches, vous prendrez le Portugal par-dessus le marché, mais vous laissez l'Italie bien tranquille...

Cependant, l'Italie pourrait bien ne pas vous rendre la pareille!

CAMILLE FERDY.

PROPOS DE GUERRE Les Fleurs des Reines

Elle est vraiment jolie cette idée d'envoyer les premières fleurs du printemps provençal aux reines dépossédées par la guerre, aux vaillantes reines des pays alliés envahis par la soldatesque germanique.

Un fleuriste distingué, collaborateur, M. Louis Martin, comme homme de cœur et comme sénateur du Var, avait émis cette idée naguère dans le Petit Provençal, et comme toutes les bonnes et belles idées, celle-ci a fait son chemin, rapidement.

Nos horticulteurs provençaux sont heureux et fiers d'être mis à même de pouvoir faire quelque chose de joli, un geste bien français. Car c'est cela qu'il faut dire de ce geste : il est bien français ; pour s'en convaincre, il n'y a qu'à se demander si la pensée qui l'a inspiré pouvait naître dans le cerveau d'un Boche, par exemple.

Les fleurs de France, les fleurs de notre Provence, ont été envoyées à C'est dans un mois qu'il faudra les voir. De Toulon à Menton, dans toutes les serres, dans tous les jardins qui s'étendent voluptueusement au soleil de notre Côte d'Azur, elles épanouissent leur délicates corolles, leurs calices mystérieux et parfumés.

C'est de là que chaque année, avant la guerre, elles s'envolaient, ces fleurs françaises, vers les froids pays du Nord pour y fleurir les maisons aux vitres desquelles la pluie était très tard sur voila mélancolique. Les fleurs de France, les fleurs de notre Provence, ont été envoyées à C'est dans un mois qu'il faudra les voir. De Toulon à Menton, dans toutes les serres, dans tous les jardins qui s'étendent voluptueusement au soleil de notre Côte d'Azur, elles épanouissent leur délicates corolles, leurs calices mystérieux et parfumés.

Ainsi, régulièrement, d'octobre à mai, roses, jacinthes, narcisses, colilles quittent la gare de Beaulieu pour Bruxelles, et le palais royal en était pendant des semaines.

Depuis la guerre, la reine des Belges était privée de ses fleurs provençales. D'autres fleurs, hélas ! ont jalonné sa route douloureuse ; roses de sang, colilles rouges de l'amour patriotique. Les horticulteurs de Provence vont rendre à la reine Elisabeth ses corbeilles fleuries, à la reine Milena de Monténégro, les gerbes de la reconnaissance et de l'espoir.

Où, le printemps provençal va fleurir l'exil héroïque des reines amies de la France. Elles leur chuchotèrent la promesse du renouveau dont elles sont les annonciatrices, et qui verra, non doutes pas, le rétablissement de leur souveraineté.

ANDRÉ NEGIS



Le contre-amiral Salau, le nouveau commandant en chef de la division navale du corps expéditionnaire d'Orient

IL Y A UN AN Lundi 15 Mars

A Lombarctzyde, les Alliés repoussent une attaque sur le fortin récemment conquis. Saint-Eloi, pris par l'ennemi, est reconquis par les Anglais après de violents combats. Sur l'épave de Notre-Dame-de-Lorette, trois lignes de tranchées allemandes sont enlevées par l'infanterie. Le génie fait sauter plusieurs tranchées ennemies vers Bourville-Rocourt. Près de Caroy, une tranchée perdue est reprise par nous. Deux compagnies allemandes essuient un feu terrible près de Vassens. Nos progressions dans les bois au nord-ouest de Souain et de Perthes ; deux contre-attaques ennemies sont repoussées au nord de Mesnil-les-Hurlus ; un blockhaus allemand est détruit à Bagatelle. Entre le Four-de-Paris et Bolente, deux offensives ennemies sont arrêtées. Nos troupes occupent la partie ouest de Vauquois. Au bois Le Prêtre, les Allemands font sauter quatre tranchées françaises et y prennent pied ensuite ; nous leur en reprenons deux et la moitié d'une autre.

En Pologne, progression des Russes autour de Prasnysch ; en Galicie, ils refoulent les Autrichiens vers Obertyn ; autour de Przemyśl, ils bombardent la place.

Dans l'Océan Pacifique, au large de l'île Juan-Fernandez, le croiseur allemand Dresden est coulé par une escadre anglaise.

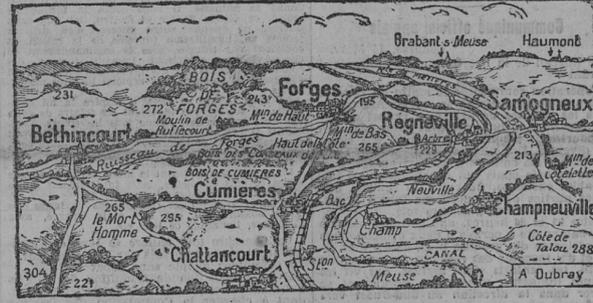
591^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 14 Mars.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
A l'ouest de la Meuse, canonnade assez violente au cours de la nuit.

Sur la rive droite, une forte reconnaissance ennemie dans le bois d'Haudremont a été arrêtée par nos tirs de barrage.



Le théâtre des opérations à l'ouest de la Meuse

Le bombardement continue, violent, sur la région de Vaux-Damloup.

En Woëvre, activité des deux artilleries, notamment dans le secteur d'Eix.

Aucun événement important à signaler.

Au bois Le Prêtre, un détachement allemand, qui voulait tenter un coup de main contre nos tranchées de la Croix-des-Carnes, a été accueilli par une fusillade et s'est dispersé, laissant quelques morts sur le terrain.

Nuit calme sur le reste du front.



Convoi de soldats allemands faits prisonniers autour de Verdun.

UN EPISODE DE LA BATAILLE DE VERDUN

Ceux qui ont bien mérité du Pays

Paris, 14 Mars.
Dans le parc d'un château près de la Meuse, un des régiments qui se sont le plus brillamment signalés au cours de la bataille de Verdun est rassemblée.

Sur le perron, face aux pelouses et aux bouquets d'arbres qui offrent aux regards la perspective harmonieuse d'un jardin à la française, se sont rangés le drapeau et sa garde, le général de division, le général de brigade et leurs état-majors.

Devant eux, va défilant, musique en tête, le régiment réformé momentanément à deux bataillons au lieu de trois.

D'un pas assuré et superbe, les compagnies s'avancent tour à tour, capotes boueuses, casques bosselés, figures maigres, patinées par la vie des tranchées et par les dernières luttes. Puis, viennent les compagnies de mitrailleurs, mitrailleurs sur bûches et mitrailleurs sur voiturettes.

Quand c'est le tour de la compagnie qui doit rendre les honneurs au drapeau, le colonel de B... arrête d'un geste la musique et le mouvement de la troupe, et s'adresse à ses hommes, leur dit ces simples mots : « Regardez bien en face le drapeau en portant vos armes. Vous en avez le droit, vous avez bien mérité du pays. »

Ils ont bien mérité du pays, en effet, ces hommes qui, dans la soirée du 24 février, après deux jours de marche, se rangèrent en avant du village de Douaumont pour barrer la route à l'ennemi lancé depuis quatre jours l'assaut de Verdun. Ils attendirent sous le bombardement toute une nuit glaciale, sans abri, sans couverture.

Le lendemain, 25, le bombardement reprit plus violent, et vers trois heures de l'après-midi, ils virent venir, par cinq ou six vagues successives, l'attaque allemande qui précédait un mur mouvant de mitraille, l'artillerie ennemie allongeant son tir à mesure que l'infanterie avançait.

Quand la première vague vint se heurter au village qu'elle pensait trouver vide, elle fut accueillie par un feu terrible.

LA GUERRE

La Bataille de Verdun

L'ennemi continue à bombarder violemment la région de Douaumont

Paris, 14 Mars.
Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 14 Mars.

Je recommande à mes lecteurs la lecture de l'article intitulé « L'Attaque sur Verdun » et qui explique, en même temps que les raisons de l'offensive allemande, les dispositions du grand état-major.

Les militaires ne se feront aucune illusion sur les raisons de l'accalmie qui a fait suite aux attaques violentes de la seconde phase.

C'est parce que l'ennemi était incapable de continuer son effort, et qu'il lui fallait reformer ses unités et amener des renforts.

La troisième phase de la bataille va commencer, ce sera probablement la dernière. Il faut s'attendre à ce qu'elle soit encore plus terrible que les précédentes.

Notre commandement ne s'illusionne pas à cet égard.

Très vraisemblablement, l'ennemi portera son principal effort sur la rive gauche de la Meuse. Il a gagné, on sait à quel prix, un peu de terrain dans ses dernières offensives au sud de Forges et au bois des Corbeaux. Il bombarde maintenant les points d'appui de notre véritable ligne de défense : le Mort-Homme et les bois Bourrus. C'est significatif.

D'ailleurs, après son échec sur notre centre (région de Douaumont), et étant donné les difficultés inouïes d'une offensive sur notre droite par les Hauts-de-Meuse, l'ennemi ne peut attaquer qu'à notre gauche.

Si l'on n'a pas commencé par là, c'est précisément parce qu'il savait nos positions de ce côté très redoutables, et si, malgré ce, il doit se résigner à y venir, c'est qu'il en est réduit à une tentative désespérée.

Aujourd'hui a lieu l'ouverture du Reichstag. La session s'annonce pénible. La diète de virotes provoque des troubles un peu partout. L'emprunt ouvert ne rend pas.

La gauche commence à se faire jour et à glacer les populations de l'empire de proie.

Pour maintenir le niveau moral du peuple, et raffermir la confiance du Parlement, une victoire est nécessaire, dit-on la payer de centaines de milliers de vies.

La Garde, espoir suprême, et suprême pensée, va donner, après une préparation d'artillerie que le kronprinz veut, cette fois, irrésistible.

Envisageons avec fermeté la situation. Elle ne fait pas trembler nos soldats, elle ne trouble pas notre commandement. La nation française tout entière doit demeurer confiante.

A notre centre, c'est-à-dire au nord de Verdun, notre ligne n'a subi aucun changement depuis une semaine. Elle va du nord de Bras, au revers de la côte du Poivre, s'appuyant sur Froide-Terre, qui constitue une position remarquable, continuant par le plateau de Douaumont, que nous occupons en même temps que le fort de Vaux et toute la partie ouest du village de ce nom.

La violente canonnade que le communiqué de 15 heures signale de ce côté, ainsi que la dispersion de la reconnaissance ennemie vers Haudremont, indiquent, de la part de l'ennemi, la volonté de maintenir sa pression à droite de la Meuse, pendant que se déclenche, à gauche, sa suprême offensive.

La lutte d'artillerie, en Woëvre, n'a pas grande signification.

MARIUS RICHARD.

SUR NOTRE FRONT

Dans les Flandres

Un beau succès de l'armée anglaise

Paris, 14 Mars.

Le 14 février, après une violente préparation d'artillerie, les Allemands étaient parvenus à enlever à nos alliés britanniques 600 mètres environ des tranchées qu'ils tenaient au nord du canal d'Ypres à Comines. Une contre-attaque immédiatement déclenchée n'avait pas donné le résultat cherché.

Si peu importantes qu'en fussent les conséquences, l'armée britannique entendait bien ne pas demeurer sur cet échec. Aussi mit-elle à la réparation une ardeur et une application qui lui valurent le 2 mars une brillante revanche. La contre-attaque minutieusement préparée s'exécuta avec méthode. Durant 15 jours, l'artillerie de nos alliés tint constamment sous feu les tranchées prises et les lignes allemandes en arrière, empêchant ainsi l'organisation du terrain gagné. Sans relâche, de gros obusiers couvrirent de projectiles le talus élevé, situé le long du canal, talus surnommé le « bluff » et dans lequel les Allemands se livraient à d'incessants travaux de mines.

L'intensité du feu d'artillerie fut encore accrue dans les journées du 23 et du 24, pour atteindre sa plus grande violence le 1^{er} mars, de midi à 4 heures. Alors fut exécuté un tir de préparation formidable, feu roulant auquel l'ennemi riposta aussitôt avec énergie, croyant proche l'attaque d'infanterie, mais l'attaque ne vint pas. Les Allemands dérotés se calmèrent.

Le 2 mars, à 4 heures 30 du matin, les fantassins anglais surgirent tout à coup de

La Bataille de Verdun

La tactique du général Pétain

Genève, 14 Mars.

Cette tactique, qui, selon l'expression imagée du général de Gênes, consiste à céder un arpent de terre pour en gagner un autre, a été saignée par l'acheteur, provoque l'admiration générale de la presse suisse.

Le général de Gênes de ce matin traduit fort bien l'impression qui domine chez les neutres en écrivant :

« Les Allemands ont perdu jusqu'à 900.000 hommes. Pour atteindre la seconde ligne de défense de Verdun, la ligne des forts, combien d'hommes devront mourir encore pour surmonter l'obstacle ? Au moins autant, et peut-être davantage. Et après ? C'est alors que la bataille prendrait plus d'ampleur, que les Allemands auraient à faire donner leurs toutes dernières réserves. Leurs adversaires, au contraire, infiniment moins affaiblis, parce qu'ils perdent trois ou quatre fois moins de monde, disposeraient de la majeure partie de leurs forces sagement ménagées, pour jouer le coup suprême. »

C'est tout cela, sans doute, qui explique que le commandement français ne s'est pas pressé à ordonner la contre-attaque dès que les adversaires s'arrêtèrent pour souffler, et donnent des signes de fatigue.

Le général Pétain paraît avoir eu l'équipement continu et progressif des armées du kronprinz, qui fondent dans l'atroce mêlée comme fond une cire au souffle d'un brazier.

L'activité de l'artillerie

Schaffhouse, 14 Mars.

Le correspondant à Berlin du Nieuwe Rotterdamse Courant, revenu du front occidental, écrit :

L'accumulation de l'artillerie en Galicie, lors de la rupture du front russe, près de Tarnopol, fut un jeu d'enfant, après de ce qu'on peut voir actuellement près de Verdun.

Le pays entier est comme semé de canons lourds. Un nombre infini de batteries tirent sur les positions françaises. Les obusiers s'élevaient de ballons captifs. A certains endroits, j'en vis douze.

Les aviateurs allemands croisent continuellement dans l'air pour empêcher les aviateurs français d'approcher.

Le fort français de Vaux est toute la journée plongé dans la fumée, provenant de nombreux obus explosés, tandis que l'artillerie lourde française tire plus particulièrement sur Douaumont.

L'aveu d'un général allemand

Paris, 14 Mars.

Un officier aviateur allemand, fait prisonnier, a fait le récit suivant :

J'étais sorti, il y a un mois, de l'école d'aviation de Verdun. J'étais un jeune pilote de guerre. Je montais un de ces fôles sur lesquels nous avons fondé tant d'espoirs. Pendant la période de préparation nos instructeurs étaient très sévères ; ne pas dépasser les lignes allemandes, faire des patrouilles pour empêcher vos aviateurs de venir chez nous. Il y eut de sérieux combats et nous ne réussîmes pas à empêcher certains des vôtres de survoler nos positions.

La bataille se déclenche ; pendant deux jours on laisse tonner l'artillerie, puis mon escadrille reçut l'ordre d'aller se rendre compte des résultats obtenus. Il nous fallut voler très bas à cause de la fumée épaisse et noire qui stagnait près du sol ; mais nous vîmes tout de même que le terrain était bouleversé de fond en comble ; il n'y avait plus trace d'organisation défensive. Notre capitaine, au retour, était enthousiasmé ; il dit au général : « C'est fait, on peut passer, plus rien n'est vivant ! »

Sans doute les rapports furent partout les mêmes, car l'attaque d'infanterie suivit de près. Mais ce fut là pour tout une stupéfaction. Vos soldats n'étaient point pulvérisés, comme nous le pensions, et les nôtres s'avancèrent qu'au prix de lourdes pertes.

Sur l'ordre du général de division, je repartis seul en reconnaissance. J'étais décidé à jouer le tout pour le tout. A toute vitesse j'allai jusqu'au sud de Verdun et je vis parfaitement que vos vraies lignes de défense étaient inactives ; je vis aussi d'immenses convois de matériel et des réserves immenses. Je rentrai au plus vite. J'étais poursuivi par trois de vos aviateurs auxquels j'échappai avec peine.

Je rendis aussitôt compte de ma mission.

Le général réchut longuement et d'un air grave il me dit : « Si les Français ont réussi cette manœuvre de retirer leurs troupes et de nous faire arrosés de mitraille un terrain vide d'hommes, c'est une des plus belles choses que rapportent les batailles... »

Après trois semaines de lutte furieuse

Dans le Journal, le colonel X... apprécie la situation militaire dans les termes suivants : « L'acalmie qui a duré devant Verdun pendant les journées du 11 et du 12, s'est prolongée dans la nuit et pendant la matinée de la journée du 13. La coupe entre les événements antérieurs et ceux qui peuvent maintenant se produire est donc de plus en plus nette, et la violence de l'action s'est concentrée entre deux extrêmes bien définis... »

« Elle s'étend elle-même sur neuf journées du 2 au 10 mars. Elle a ce caractère essentiel que malgré des attaques furieuses, l'ennemi n'a rien gagné que quelques bouts de terrain disputés ; à l'Ouest, les positions du Mort-Homme restent intactes. Par ailleurs, la situation reste la même autour de Douaumont... »

Une division bavaroise anéantie

Zurich, 14 Mars. Au cours de la séance de la Commission des Finances de la Chambre de Bavière, un député a demandé au ministre de la Guerre s'il était vrai qu'une division bavaroise eût été anéantie devant Verdun. Le ministre n'a pas pu démentir ce bruit.

Les troupes allemandes qui restent sont épuisées

Londres, 14 Mars. Il n'est pas difficile, dit le Daily Mail, de donner la raison de l'acalmie des opérations. Les généraux ne savent que trop bien qu'il y a dans le Caucase des opérations de longue durée ou une halte s'impose absolument. Les combats féroces de la semaine dernière ont épuisé les troupes, et les troupes de la ligne de front cessent de fonctionner comme unités. La 22^e division qui front pressé dans le Caucase, sur la côte de l'Asie, souffre très sérieusement et on s'attend à ce qu'elle soit remplacée dans les prochains jours.

En Grèce

Le frère du roi va aller à Pétrougrad. Athènes, 14 Mars. Le prince Christophe, frère du roi Constantin, partira ces jours-ci pour Pétrougrad, où il rejoindra la reine douairière Olga, sa mère.

En Bulgarie

Un comitadj assassiné à Sofia. Athènes, 14 Mars. D'après des informations de bonne source, le fameux comitadj bulgare Tuxief, un des principaux artisans de l'entente turco-bulgare, a été assassiné à Sofia.

En Turquie

Un convoi allemand de provisions pillé à Andrinople. Athènes, 14 Mars. On mande d'Athènes au Daily Mail que les Allemands ont acheté et payé un convoi de provisions qui avait été projeté en Europe, créant de vives préoccupations à l'Etat-major ottoman.

Dans la Mer Noire

L'ennemi y envoie cinq sous-marins. Londres, 14 Mars. Cinq sous-marins ennemis d'un tonnage de 1.000 tonnes, que l'on croit destinés à la Mer Noire, vont entrer ou sont entrés dans les Dardanelles. Quelques-uns des mines ont été enlevées pour faciliter leur route.

En Mésopotamie

Les Russes veulent prendre Bagdad à revers. Londres, 14 Mars. On mande de Pétrougrad au Morning Post que l'occupation de Karind, par les Russes, indique que leurs forces comptent attaquer Bagdad par l'arrière.

COMMENT ILS PONT LA GUERRE

Les aviateurs autrichiens lancent des dragées mortifères. Milan, 14 Mars. Le commandement de la division de Bologne confirme que dans leurs derniers raids sur les territoires de l'ouest et de l'est, les aviateurs autrichiens ont lancé des dragées mortifères contenant des germes de maladies infectieuses.

L'attaque de Verdun

était préparée depuis longtemps. Milan, 14 Mars. Le Secolo de Milan publie les nouvelles d'origine suisse sur les préparatifs allemands faits en vue de l'attaque contre Verdun.

faites pour rompre la ligne française. Chaque armée allemande du front occidental doit fournir une partie de cette armée, tous les hommes furent entraînés, armés et équipés spécialement pour le grand effort. Les Allemands n'avaient pas l'intention d'ouvrir l'offensive avant la fin d'avril ; mais après le voyage de M. Briand à Rome, l'état-major général allemand décida, à la fin de février, d'en avancer la date.

La Fin de la Guerre

On croit en Angleterre que les événements vont se précipiter et que les hostilités seront terminées cette année. Londres, 14 Mars.

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

Sur le front franco-anglais. Les généraux Moschopoulos et Ghennadis, venant de Salonique, ont eu une longue conférence avec le roi Constantin. Ils ont communiqué leurs impressions sur l'état des forces des Alliés à Salonique. Ces impressions sont très favorables.

Les Succès des Troupes russes du Caucase

Les trophées d'Erzeroum. Pétrougrad, 14 Mars. Avant-hier, au palais de Tsarskoïe-Selo, l'empereur, assisté de l'héritier du trône, a reçu une délégation de la garnison du Caucase composée de deux officiers et de deux soldats qui lui a présenté les trophées d'Erzeroum, notamment les clefs de la forteresse ottomane et deux drapeaux turcs.

En Grèce

Le frère du roi va aller à Pétrougrad. Athènes, 14 Mars. Le prince Christophe, frère du roi Constantin, partira ces jours-ci pour Pétrougrad, où il rejoindra la reine douairière Olga, sa mère.

En Bulgarie

Un comitadj assassiné à Sofia. Athènes, 14 Mars. D'après des informations de bonne source, le fameux comitadj bulgare Tuxief, un des principaux artisans de l'entente turco-bulgare, a été assassiné à Sofia.

En Turquie

Un convoi allemand de provisions pillé à Andrinople. Athènes, 14 Mars. On mande d'Athènes au Daily Mail que les Allemands ont acheté et payé un convoi de provisions qui avait été projeté en Europe, créant de vives préoccupations à l'Etat-major ottoman.

Dans la Mer Noire

L'ennemi y envoie cinq sous-marins. Londres, 14 Mars. Cinq sous-marins ennemis d'un tonnage de 1.000 tonnes, que l'on croit destinés à la Mer Noire, vont entrer ou sont entrés dans les Dardanelles. Quelques-uns des mines ont été enlevées pour faciliter leur route.

En Mésopotamie

Les Russes veulent prendre Bagdad à revers. Londres, 14 Mars. On mande de Pétrougrad au Morning Post que l'occupation de Karind, par les Russes, indique que leurs forces comptent attaquer Bagdad par l'arrière.

COMMENT ILS PONT LA GUERRE

Les aviateurs autrichiens lancent des dragées mortifères. Milan, 14 Mars. Le commandement de la division de Bologne confirme que dans leurs derniers raids sur les territoires de l'ouest et de l'est, les aviateurs autrichiens ont lancé des dragées mortifères contenant des germes de maladies infectieuses.

L'attaque de Verdun

était préparée depuis longtemps. Milan, 14 Mars. Le Secolo de Milan publie les nouvelles d'origine suisse sur les préparatifs allemands faits en vue de l'attaque contre Verdun.

On sait que l'analyse chimique d'un de ces bombons recueillis à Cologno, a montré qu'ils sont susceptibles de répandre des maladies infectieuses, mais ces bacilles étaient décolorés au moment de l'examen bactériologique.

La Fin de la Guerre

On croit en Angleterre que les événements vont se précipiter et que les hostilités seront terminées cette année. Londres, 14 Mars.

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

Sur le front franco-anglais. Les généraux Moschopoulos et Ghennadis, venant de Salonique, ont eu une longue conférence avec le roi Constantin. Ils ont communiqué leurs impressions sur l'état des forces des Alliés à Salonique. Ces impressions sont très favorables.

Les Succès des Troupes russes du Caucase

Les trophées d'Erzeroum. Pétrougrad, 14 Mars. Avant-hier, au palais de Tsarskoïe-Selo, l'empereur, assisté de l'héritier du trône, a reçu une délégation de la garnison du Caucase composée de deux officiers et de deux soldats qui lui a présenté les trophées d'Erzeroum, notamment les clefs de la forteresse ottomane et deux drapeaux turcs.

En Grèce

Le frère du roi va aller à Pétrougrad. Athènes, 14 Mars. Le prince Christophe, frère du roi Constantin, partira ces jours-ci pour Pétrougrad, où il rejoindra la reine douairière Olga, sa mère.

En Bulgarie

Un comitadj assassiné à Sofia. Athènes, 14 Mars. D'après des informations de bonne source, le fameux comitadj bulgare Tuxief, un des principaux artisans de l'entente turco-bulgare, a été assassiné à Sofia.

En Turquie

Un convoi allemand de provisions pillé à Andrinople. Athènes, 14 Mars. On mande d'Athènes au Daily Mail que les Allemands ont acheté et payé un convoi de provisions qui avait été projeté en Europe, créant de vives préoccupations à l'Etat-major ottoman.

Dans la Mer Noire

L'ennemi y envoie cinq sous-marins. Londres, 14 Mars. Cinq sous-marins ennemis d'un tonnage de 1.000 tonnes, que l'on croit destinés à la Mer Noire, vont entrer ou sont entrés dans les Dardanelles. Quelques-uns des mines ont été enlevées pour faciliter leur route.

En Mésopotamie

Les Russes veulent prendre Bagdad à revers. Londres, 14 Mars. On mande de Pétrougrad au Morning Post que l'occupation de Karind, par les Russes, indique que leurs forces comptent attaquer Bagdad par l'arrière.

COMMENT ILS PONT LA GUERRE

Les aviateurs autrichiens lancent des dragées mortifères. Milan, 14 Mars. Le commandement de la division de Bologne confirme que dans leurs derniers raids sur les territoires de l'ouest et de l'est, les aviateurs autrichiens ont lancé des dragées mortifères contenant des germes de maladies infectieuses.

L'attaque de Verdun

était préparée depuis longtemps. Milan, 14 Mars. Le Secolo de Milan publie les nouvelles d'origine suisse sur les préparatifs allemands faits en vue de l'attaque contre Verdun.

lois et de faire en plein combat avant d'avoir vu, avant d'accepter le lâche refus de l'indemnité. Quand nos héros reviendront tout saignants de la gigantesque bataille, leur premier besoin ne sera pas de se faire panser. Les médecins des blessés, les fils, feront le compte de leurs morts de leur malheur, ce sera l'heure des examens de conscience, ce sera l'heure où l'âme se sera levée.

La Journée Parlementaire

CHAMBRE DES DÉPUTÉS. La séance est ouverte à 3 heures 20, sous la présidence de M. Paul Deschanel.

Un Député tué à l'ennemi

Le président prononce l'éloge funèbre de M. Thomé, député de Rambouillet, sous-lieutenant d'infanterie, mort au champ d'honneur.

LA GUERRE COLONIALE

DANS L'EST AFRICAIN

Communiqué officiel anglais. Londres, 14 Mars. Le Bureau de la Presse fait le communiqué suivant : « L'opération commencée le matin du 11 mars contre la position préparée par les Allemands dans le secteur de Kito, au sud de Talaïva, devant une ligne de front constituée de fortifications solides, a été poursuivie jusqu'à la nuit avec des succès divers. Les Allemands en grande force ont essayé de résister, mais ont été repoussés à plusieurs reprises. Au cours du combat, certains postes de cette position furent pris, et les Allemands furent plusieurs fois tués. Entre 21 et 24 heures, une dernière attaque a été faite par les Allemands, mais elle a été repoussée à la baïonnette par les deux détachements sud-africains qui ont tenu pied, et s'y maintiennent à présent. Les renforts, le lendemain matin, les renforts étant arrivés, ont vu les troupes indigènes allemandes dévoter et se retirer dans la direction du Sud-Ouest vers Kato. Pendant l'engagement de Kito, une des brigades montées déblaya le pied des collines du nord-ouest de Kito, et les Allemands furent repoussés de la position de Kito, et les troupes principales de la marche britannique des 8, 9 et 10 mars. Des mouvements ont été exécutés en vue de la prise de Kato, et les troupes de l'Ouest, entrées dans la région de Kato, ont été dirigées vers le sud de Kato, et se sont retirées dans la direction du Sud-Ouest vers Kato. »

Le Chemin de Fer d'Addis-Abeba

L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi portant approbation d'un avenant à la convention du 8 mars 1909, relative à la concession du chemin de fer de Djibouti à Addis-Abeba.

Les Permissons aux Hommes du Front

Nous lisons dans l'Officiel du 12 du courant : M. Guichard, député, demande à M. le ministre de la Guerre s'il ne serait pas possible de faire bénéficier d'une permission de six jours les hommes qui ayant été blessés ont déjà eu une permission de sept jours, alors que des officiers, qui sont dans ce cas, auraient bénéficié de cette faveur. (Question du 29 février 1916.)

Les Etats-Unis et la Guerre

L'expédition du Mexique n'entravera pas la livraison des munitions aux Alliés. Londres, 14 Mars. On craint que l'expédition entreprise contre les troupes du général Villa ne prenne les proportions d'une campagne très dure. Néanmoins, on déclare que les commandes données par le gouvernement aux fabricants qui travaillent pour les Alliés n'occasionneront aucun retard à la livraison des fournitures destinées aux Alliés, car les ressources américaines sont illimitées.

En France

A la Commission de l'Armée

Paris, 14 Mars. La Commission de l'Armée, réunie sous la présidence du général Pédoya, a entendu M. le sous-secrétaire d'Etat à l'Artillerie, sur l'utilisation de la main-d'œuvre travaillant pour la guerre, et sur les conditions dans lesquelles est prévu l'appel de la classe 1888.

La santé de M. de Freycinet

Paris, 14 Mars. M. de Freycinet, on le sait, a été souffrant ces temps derniers. Nous avons fait prendre, de ses nouvelles à son domicile, on l'on l'a vu se recueillir en une immense fatigue, de voir

le Théâtre Valette, où les concerts classiques attirent les mélomanes et les mondains du temps de paix, n'ont guère connu depuis la guerre, que le concert, aux bénéfices mixtes, du maître musicien Saint-Saëns. Or, l'immeuble, salle, prime dévouée, sans connaître cet après-midi un public inaccoutumé. Une conférence toute particulière sera donnée et l'uniforme sera la tenue de rigueur.

Autour de Marseille

Le Conseil des adjoints de la Mairie. — Le Conseil des adjoints de la Mairie, sous la présidence de M. Lafont, maire, s'est réuni hier soir à la Mairie, pour discuter la possibilité d'utiliser les locaux de la Mairie pour la vente de produits communaux de bois pouvant être vendus aux bourgeois. Le Conseil a été, en outre, d'avis de signaler à M. le maire l'existence d'un terrain de 10 hectares appartenant à la commune, et qui pourrait être affecté à la culture de légumes.

Le Midi au Feu

M. Joseph Mezzana, contrôleur à la Compagnie des Tramways, député des Chartroux, vient d'être l'objet de la citation suivante, insérée dans le Journal officiel du 12 mars 1916 : « Le lieutenant-colonel Mezzana, titulaire de la 15^e territorial, cité à l'ordre du régiment le 10 mars 1916, a été tué le 10 juillet 1915, par un éclat d'obus, alors qu'il se portait résolument en avant avec sa pièce. »

Chronique Locale

La session d'examen d'aptitude aux bourses dans les lycées et collèges de garçons, s'ouvrira au lycée de garçons de Marseille (entrée par le boulevard Garibaldi), le jeudi 23 mars courant.

Le Commerce avec l'ennemi

L'audience de demain du Conseil de guerre de la 15^e région sera uniquement consacrée aux affaires de commerce avec l'ennemi. La première sera l'affaire Gazan. L'inculpé est accusé d'avoir envoyé au front, par le canal de la liste fournie par le maire de Marseille, des quantités d'essence de pétrole. L'accusation inculpait les deux frères, distillateurs à Valaurie, mais des renseignements recueillis en faveur de l'un d'eux, car il ne pouvait être poursuivi juridiquement.

Nouvelles Rafles

Nombreuses arrestations dans les rues centrales. La police a procédé, hier après-midi, à des rafles générales dans les quartiers du centre. De nombreux bars et cafés ont été visités et de multiples arrestations ont été opérées. Au fur et à mesure de leur arrestation les individus suspects étaient conduits, soit dans les postes de police, soit dans les casernes de la Sûreté, où leur situation était minutieusement examinée. A 7 heures du soir, quarante-neuf arrestations avaient été effectuées, parmi lesquelles celles de plusieurs expulsés, interdits de séjour, etc.

La Grande Revue « Et après ? » aux Variétés-Casino

La somme reçue à grand spectacle et après 7 jours de représentations, au Théâtre des Variétés-Casino, a été de 100.000 francs. On ne se lasse pas de célébrer comme vibert et à ses côtés, toutes les vedettes de la scène, à la tête de la troupe, les artistes de la troupe.

Accidents d'auto.

Avant-hier, un peu après midi, Mme veuve Carlier, Valentin, 80 ans, rentière, demeurant chemin des Chartroux, 135, était happée et renversée par son domestique, par une auto conduite par le chauffeur Georges Carlier, de passage à Marseille, qui avait été renversée par un camion de la Compagnie des Tramways. Mme Carlier a été reconduite à son domicile, où un docteur a été appelé après elle.

« Vers 8 heures, avant-hier soir, l'auto de M. Fournier, industriel, qui avait été arrêtée au boulevard de la Madeleine, et qui avait démolir la porte de la cave de la pharmacie Brémont, au n° 65 de cette voie. Il n'y eut pas d'accident de personne. »

Conférence. — Ce soir mercredi, aux Expositions de la Mairie, sous la présidence de M. Lafont, maire, aura lieu une conférence de M. Robert Youssem, avocat, vice-président de la Société, sur : « Les caractères de la bataille austro-italienne et les Alpes dolomites, avec projections lumineuses. »

Au voleur !... — Ce soir, vers 9 heures et demie, Mme Louise Burdet, grande d'âge, a été volée par un individu qui lui a volé son portefeuille, la disparition d'un portefeuille contenant une somme de 850 francs.

Vers 5 heures, avant-hier soir, le nommé Diabola Mohamed, 21 ans, habitant rue Bernard-du-Bois, 67, était surpris au moment où il se rendait à la pharmacie Brémont, au n° 65 de cette voie. Il n'y eut pas d'accident de personne.

« Le Capitaine Gaubert, adjudant de garnison, sera chargé de maintenir l'ordre dans la salle. »

« La Corse ». — Ce journal paraît aujourd'hui. Ses numéros de la semaine dernière ont procuré dans tous les kiosques et chez tous nos dépositaires.

« On y lira avec plaisir une série d'articles très intéressants, et autres celui de notre ami M. le docteur Mourou, sur le titre : « A ceux qui entendent parler d'un roi ». Une belle et magistrale réponse à M. Gustave Hervé, « l'ouïssant », « La Corse hospitalière » et les dernières nouvelles : « A travers la Corse. »

Autour de Marseille

Le Conseil des adjoints de la Mairie. — Le Conseil des adjoints de la Mairie, sous la présidence de M. Lafont, maire, s'est réuni hier soir à la Mairie, pour discuter la possibilité d'utiliser les locaux de la Mairie pour la vente de produits communaux de bois pouvant être vendus aux bourgeois. Le Conseil a été, en outre, d'avis de signaler à M. le maire l'existence d'un terrain de 10 hectares appartenant à la commune, et qui pourrait être affecté à la culture de légumes.

Le Midi au Feu

M. Joseph Mezzana, contrôleur à la Compagnie des Tramways, député des Chartroux, vient d'être l'objet de la citation suivante, insérée dans le Journal officiel du 12 mars 1916 : « Le lieutenant-colonel Mezzana, titulaire de la 15^e territorial, cité à l'ordre du régiment le 10 mars 1916, a été tué le 10 juillet 1915, par un éclat d'obus, alors qu'il se portait résolument en avant avec sa pièce. »

Chronique Locale

La session d'examen d'aptitude aux bourses dans les lycées et collèges de garçons, s'ouvrira au lycée de garçons de Marseille (entrée par le boulevard Garibaldi), le jeudi 23 mars courant.

Le Commerce avec l'ennemi

L'audience de demain du Conseil de guerre de la 15^e région sera uniquement consacrée aux affaires de commerce avec l'ennemi. La première sera l'affaire Gazan. L'inculpé est accusé d'avoir envoyé au front, par le canal de la liste fournie par le maire de Marseille, des quantités d'essence de pétrole. L'accusation inculpait les deux frères, distillateurs à Valaurie, mais des renseignements recueillis en faveur de l'un d'eux, car il ne pouvait être poursuivi juridiquement.

Nouvelles Rafles

Nombreuses arrestations dans les rues centrales. La police a procédé, hier après-midi, à des rafles générales dans les quartiers du centre. De nombreux bars et cafés ont été visités et de multiples arrestations ont été opérées. Au fur et à mesure de leur arrestation les individus suspects étaient conduits, soit dans les postes de police, soit dans les casernes de la Sûreté, où leur situation était minutieusement examinée. A 7 heures du soir, quarante-neuf arrestations avaient été effectuées, parmi lesquelles celles de plusieurs expulsés, interdits de séjour, etc.

La Grande Revue « Et après ? » aux Variétés-Casino

La somme reçue à grand spectacle et après 7 jours de représentations, au Théâtre des Variétés-Casino, a été de 100.000 francs. On ne se lasse pas de célébrer comme vibert et à ses côtés, toutes les vedettes de la scène, à la tête de la troupe, les artistes de la troupe.

Accidents d'auto.

Avant-hier, un peu après midi, Mme veuve Carlier, Valentin, 80 ans, rentière, demeurant chemin des Chartroux, 135, était happée et renversée par son domestique, par une auto conduite par le chauffeur Georges Carlier, de passage à Marseille, qui avait été renversée par un camion de la Compagnie des Tramways. Mme Carlier a été reconduite à son domicile, où un docteur a été appelé après elle.

Les Serbes au Frioul

Le ministre des Travaux Publics visite l'hôpital auxiliaire

Dans le courant de l'après-midi d'hier, M. le ministre des Travaux Publics de Serbie, accompagné de deux fonctionnaires serbes, s'est embarqué à la Santé pour se rendre au Frioul. Il a été reçu au débarcadère par M. Borel, directeur du service sanitaire, le capitaine Razouls, le docteur de service et leurs collaborateurs. Pendant toute l'après-midi, le haut fonctionnaire serbe a visité les installations de l'hôpital auxiliaire où ont été soignés les 20.000 militaires et réfugiés qui ont traversé les établissements depuis novembre dernier. Le ministre s'est déclaré enchanté des mesures prises par l'administration et a chaudement remercié M. Borel pour tout ce qui a été fait en faveur de ses malheureux compatriotes.

Une Barque de Pêche chavirée à Sausset

DELUI QUI LA MONTAIT EST NOYÉ

Un tragique accident s'est produit ce soir. Le pêcheur Jean Traverso était parti vers 5 heures pour aller pêcher sauternes. Un coup de mer chavira le bateau non loin de la côte. D'autres pêcheurs, témoins de l'accident, du rivage, se portèrent aussitôt au secours du naufragé, mais ils ne purent arriver à temps en raison de l'état de la mer. La barque était vide.

LA SOIREE

A L'OPERA MUNICIPAL. — Reprise du « Jongleur de Notre-Dame » et de la « Navarraise »

Le spectacle que nous offrait hier soir M. Valcourt — spectacle d'opéra — était fort intéressant par sa variété. Il réunissait deux œuvres de nos plus grands compositeurs. Le « Jongleur de Notre-Dame » de Massenet, nous deux, nous a paru avec un soin évident, toutes choses égales d'ailleurs, et digne de la plus haute appréciation. Comme il fallait s'y attendre, le « Jongleur », pour M. Valcourt, l'occasion d'un succès marqué. Dans le rôle de Jean, où il avait laissé un souvenir ineffaçable, nous l'avons retrouvé hier avec ses qualités. L'interprétation de la « Navarraise », nous a paru, quant à elle, digne de la plus haute appréciation. M. Figarella, dont on ne saurait trop vanter la maîtrise, M. Bonhomme, admirable Prieur, M. Albagna, formidable Nourissier, M. Valcourt, dans le rôle de Jean, ont été remarquables. Quant à la « Navarraise », dont le dramaturge polonais paraissait s'être souvenu en pleine lumière, elle a permis à notre critique de constater le beau talent de Mlle Valentine Arrieu, Anita Farouche et plusieurs autres artistes. Nous devons aussi souligner la part de mérite qui revient à l'orchestre et aux chanteurs, qui conduisent avec une compétence très remarquable et de plus grands éloges, M. Louis Hasselmann, l'excellent premier chef. — Intéressant.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons aujourd'hui à citer les noms : De M. Louis Graille, tué à l'âge de 24 ans ; De M. Marcel Bertrand, soldat au 8^e colonial, blessé grièvement à l'ennemi et décédé le 5 février 1915 à Massiges, à l'âge de 20 ans ; De M. Richard Massard, lieutenant au 112^e d'infanterie, tué à l'ennemi ; De M. Jean Adrien, caporal mitrailleur au 14^e d'infanterie, tué à l'ennemi à l'âge de 39 ans ; De M. Gabriel Vial, engagé volontaire, mort pour la France à l'âge de 20 ans ; De M. Fernand Favier, sergent-fourrier au 5^e colonial, mort pour la France, à bord de la « Provence », à l'âge de 38 ans.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période du 23 jours du 1^{er} au 3^{er} mars 1916 aura lieu le jeudi 10 mars 1916 de 9 heures à 4 heures, dans les perceptions de la ville, conformément aux indications ci-après : La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 2001 à 2005 du 8^e canton. La perception de la rue Clapier, 4, paiera du numéro 7001 et au-dessus du 9^e canton. La perception de la rue de la Darse, 23, paiera du numéro 3001 à 4000. La perception du boulevard des Dames, 63, paiera du numéro 1201 à 1300 du 10^e canton. La perception de la rue Duguesclin, 8, paiera du numéro 2501 à 3000 du 11^e canton. La perception de la rue du Cœq, 47, paiera du numéro 1301 à 1700 du 7^e canton. La perception du boulevard Théodore-Thurner, 12, paiera du numéro 1301 et au-dessus du 8^e canton. La perception de la rue Paradis, 113, paiera du numéro 2501 à 3000 du 11^e canton. La perception de la rue Maréchal, 71, paiera les retardataires.

Les obsèques d'un brave

Les obsèques du soldat Cazes Césaire, du Gard, ont eu lieu, hier, à 4 heures, à l'hôpital militaire. Les honneurs funéraires ont été rendus à ce brave par le capitaine Raubert, chef de bataillon au 99^e territorial, un piquet de chasseurs et Indiens, le représentant de la Pitié Suprême. M. le maire était présent.

Les soldats blessés en promenade

Les blessés des hôpitaux des Sénégalais, de l'Asile du Marin, de la rue d'Hoziar et de l'Hôtel du Levant, bénéficieront hier de la promenade organisée par le Syndicat d'Initiative de Provence.

L'ouvrier Flammarion

L'ouvrier Flammarion remercie toutes les personnes qui veulent bien confier à lui et à ses collègues, lesquels sont destinés à être immédiatement envoyés à des ambulances du front ou gares d'évacuation. La bataille qui se livre actuellement, rendant les besoins plus pressants, l'ouvrier Flammarion adresse un nouvel appel à toutes les personnes qui voudront bien lui apporter concours. L'ouvrier est ouvert les lundis, mercredis et vendredis, de 3 heures à 7 heures.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 14 Mars.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

AU NORD DE L'AINSE, les Allemands ont essayé par trois fois de pénétrer dans nos tranchées, à la lisière nord-ouest du bois des Buttes. Aucune de ces tentatives n'a pu aboutir.

EN ARGONNE, notre artillerie a exécuté des tirs efficaces dans le secteur du Four-de-Paris où un dépôt de munitions a explosé, ainsi que sur les voies ferrées, routes et organisations ennemies de la région Montaucon-Avozier.

A L'OUEST DE LA MEUSE, le bombardement à obus de gros calibre a redoublé de violence sur nos positions de Béthincourt à Cumiers. Dans l'après-midi, les Allemands ont déclenché une très forte attaque sur ce secteur. Repoussés sur l'ensemble du front avec pertes sérieuses, ils ont pris pied seulement en deux points de nos tranchées entre Béthincourt et le Mort-Homme.

A L'EST DE LA MEUSE ET EN WEVRE, l'artillerie a été très active de part et d'autre au cours de la journée. Pas d'action d'infanterie.

Au nord de Saint-Mihiel, nos batteries ont bombardé d'importants baraquements ennemis dans le bois d'Heudicourt et provoqué un grand incendie dans la gare et les entrepôts de Lamarche-en-Wevre.

EN LORRAINE, nous avons canoné une colonne ennemie au nord-est de Delme.

DANS LES VOSGES, grande activité des deux artilleries dans le secteur de la Chapelotte et dans la vallée de la Thur. Des coups de mains sur les tranchées ennemies de Siossvihr et de Carspach, nous ont permis de faire une soixantaine de prisonniers et de prendre un matériel assez important sans aucune perte de notre part.

AVIATION

Six avions du premier groupe de bombardement, et cinq avions bi-moteurs, ont lancé quarante-deux obus de gros calibre sur la gare de Brioules.

De très nombreux combats aériens ont été livrés aujourd'hui dans la région de Verdun. Trois avions allemands ont été vus nettement abattus par les nôtres dans les lignes allemandes.

Un de nos avions, attaqué par quatre appareils ennemis à l'est de Lure, a engagé le combat et a réussi à abattre un de ses adversaires, qui est tombé dans la région de Cernay. L'avion français est rentré indemne dans nos lignes.

Paris, 14 Mars.

Le Journal Officiel publie ce matin un décret portant règlement d'administration publique pour l'application de la loi du 5 janvier 1912 relative au régime des ports maritimes de commerce ; un décret rendant obligatoire la consignation au titre néerlandais d'outre-mer de toutes les marchandises à destination des Pays-Bas.

Dans les Flandres

Communiqué officiel belge

Le Havre, 14 Mars.

Le gouvernement belge fait le communiqué officiel suivant :

miennes en divers points de nos lignes, notamment vers Diamude et Steens-tracte.

La Classe 16 en France

Paris, 14 Mars.

On sait que dans un certain nombre de régiments allemands devant Verdun, la proportion des hommes de la classe 1916 atteignait un tiers de l'effectif total. En France la classe 1916, n'a encore donné nulle part.

La Cour monténégrine à Bordeaux

Le roi remercie de l'accueil qui lui a été fait

Bordeaux, 14 Mars.

Le président du Conseil, ministre des Affaires étrangères du Monténégro, a adressé au maire de Bordeaux la lettre suivante :

Monsieur le Maire, S. M. le roi m'a chargé de l'honneur de vous exprimer ses remerciements très sincères pour l'accueil si cordial que la Municipalité et la sympathique population de Bordeaux ont bien voulu lui réserver, ainsi qu'à sa famille royale. S. M. le roi conservera de cette réception un souvenir inoubliable, et d'autant plus cher à son cœur dans les circonstances douloureuses que traverse son pays. Je joins aux remerciements de S. M. l'expression de la vive sympathie du gouvernement monténégrin, qui a l'honneur d'être l'hôte de la magnifique ville de Bordeaux et que destinées de laquelle vous presidez, Monsieur le Maire, avec tant de distinction. Je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, l'assurance de ma haute considération. Le président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, Signé : MIOUCOVITCH.

La Récompense des braves

PROMOTIONS

Paris, 14 Mars.

Sont promus à titre temporaire : Infanterie. Au grade de lieutenant-colonel : M. Mailland, chef de bataillon au 99^e territorial d'infanterie, maintenu. Au grade de sous-lieutenant et maintenu au grade de lieutenant : M. Navarre, adjudant au service aéronautique ; Guyonnet, sergent au service aéronautique ; Belome, adjudant au service aéronautique.

L'occupation et la défense du Sud tunisien

Paris, 14 Mars.

Sur le rapport du ministre de la Guerre, du ministre des Affaires étrangères et du ministre des Finances un décret vient de créer en Tunisie, à titre provisoire, une compagnie saharienne chargée de l'occupation et de la défense du territoire du Sud tunisien, de la surveillance de la frontière tuniso-tripolitaine, et exceptionnellement, de concourir à la police et à la défense du Sud algérien.

L'achat du blé de printemps par l'autorité militaire

Paris, 14 Mars.

Le président de la République, sur le rapport du ministre de l'Agriculture, a décrété : ARTICLE PREMIER. — A l'exception des quantités déclarées pour la semaille, le blé de printemps récolté en France sera acheté directement aux producteurs par l'autorité militaire avant le 31 décembre 1916, au prix maximum de 33 fr. le quintal métrique. ART. 2. — Les agriculteurs désirant vendre leur blé dans les conditions énoncées à l'article précédent, devront faire à la mairie, à l'avant le 15 avril, une déclaration de la superficie qu'ils

vaient proclamer devant le monde, et devant le peuple allemand, qu'il a saisi à blanc, qu'il a capturé une forteresse historique, qu'il a assailli Verdun avec le marteau le plus lourd qu'ait jamais soulevé les mains de Thor, et que le marteau frappe sans relâche, mais revient toujours en arrière, tordu et ébréché de son entreprise contre l'armure du courage et de la constance gauloise.

Nous ne pouvions pas attendre les temps dans lesquels nous vivons dans la perspective vraie qu'ils assumeront pour ceux qui viendront après, mais lorsque la grande guerre sera entrée dans les rangs, elle présentera comme son événement le plus dramatique la place reprise par la France dans son rôle de brillant conducteur de l'humanité. Elle sera le point de départ, au moyen-âge, la Chevalerie et il sortira l'Europe de l'ignorance et de la barbarie.

L'Italie en Guerre

Communiqué officiel italien

Rome, 14 Mars.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Dans la vallée de Lagarna, on signale l'activité de l'artillerie ennemie. Dans la zone de Rovereto, elle a causé quelques dommages dans des endroits habités. Notre artillerie a dispersé des travailleurs ennemis entre Selva et Levico, dans la vallée de Sugana, et a bouleversé les défenses ennemies.

Dans le haut Cordevole et dans la vallée de Popona, notre artillerie a également atteint des colonnes de ravitaillement vers Landro (Rionz) et bombardé la gare de Toblach.

Sur tout le front de l'Isone, une pluie torrentielle et un brouillard ont entravé, hier, le tir de l'artillerie et augmenté l'impraticabilité du terrain. Cependant, grâce à son élan offensif, notre infanterie a renouvelé ses attaques heureuses contre les positions ennemies, et notamment contre les pentes de Sabatino, entre San-Michelo et San-Martino-Carso, à l'est de Monfalcone.

Les meilleurs résultats ont été réalisés dans la zone de San-Martino où la vaillante infanterie de la brigade Regina, après une violente et rapide préparation d'artillerie, a pris d'assaut la baionnette, une forte redoute dont les défenseurs ont été faits prisonniers. A leur gauche, d'autres détachements ont fait irruption dans les lignes ennemies aux abords de l'église de San-Martino, qu'elles ont dévastées.

Au sud-est de San-Martino, nous nous sommes emparés d'un pivot de la défense autrichienne, dit Dente-del-Crovi-gli.

Dans la journée, nous avons fait 254 prisonniers dont cinq officiers. Nous avons capturé aussi deux mitrailleuses. Signé : CADORNA.

A la Chambre italienne

Rome, 14 Mars.

La Chambre a continué la discussion de la loi de loi de Cabot. Le ministre des Finances a développé une motion des radicaux invitant le gouvernement : 1^o A se faire promoteur d'une collaboration nécessaire avec les Alliés ; 2^o A prendre toutes les initiatives nécessaires à l'économie de la guerre, pour la meilleure organisation des forces armées.

Dans ce secteur, la conquête de cette position, singulièrement gênante, devait donc tenter l'ambition de la tactique allemande. Elle cherche actuellement à réussir, mais en vain. Un bombardement préalable d'obus de gros calibre a donc fait rage dès ce matin entre Béthincourt et Cumiers, puis une attaque d'infanterie, très puissante, s'est déclenchée dans l'après-midi. Les Allemands ont pris pied en deux endroits de nos tranchées, entre Béthincourt et le Mort-Homme à peine distantes de 800 mètres. L'action continue du reste sur ce point, et il est vraisemblable qu'à ce moment, il ait été chassé par une contre-attaque.

Sur l'ensemble du front assailli, ils ont été repoussés et avec des pertes sérieuses. A l'est de la Meuse et en Wevère, actions d'artillerie très actives, mais destinées seulement à nous occuper et à immobiliser nos troupes.

L'adversaire, pour le moment, abandonne la rive droite de ses assauts sur le front côté du Poivre-Douaumont-Vaux échoué en hécatombes sanglantes.

En somme, l'ennemi satisfaisante, puisque les Allemands n'ont réalisé aucun progrès devant Verdun. Attendons avec confiance que l'équilibre des forces, après s'être établi à notre avantage, se détruise au détriment d'un adversaire qui se dépense sans compter.

L'attaque du fort de Vaux et la version allemande

Genève, 14 Mars.

L'Allemagne cherche par tous les moyens à accrédiéter auprès des neutres sa version selon laquelle le fort de Vaux a été perdu et ensuite repris par les Français. La National Zeitung, de Bâle, apprend de source allemande que les troupes allemandes ayant réussi à pénétrer dans le fort, furent prises en enfilade par les Français. Les réserves allemandes ne purent avancer, tandis que les réserves françaises arrivèrent plus vite que les Allemands n'avaient compté.

Les attaques françaises furent brillamment exécutées.

La gloire de la France

Londres, 14 Mars.

Sous ce titre, la Pall Mall Gazette écrit : Nous voudrions pouvoir trouver des mots assez élogieux pour décrire les processus qu'accomplit depuis trois semaines l'armée française, et pour exprimer les sentiments émus qu'elle nous fait chez les alliés des Français. Jour par jour, nous apprenons avec quelle violence l'ennemi, armé de tout son appareil de guerre, s'est précipité contre les défenses de Verdun. Chaque fois que nous confirmons de plus en plus dans l'opinion que cette attaque marque le point culminant de l'énergie et des espoirs allemands. C'est la dernière carte jetée par l'ennemi pour sauver ce qui peut être encore sauvé de l'échec de sa grande aventure, l'indigène également ses hommes et ses obus.

L'état-major allemand se souciait peu des pertes que lui cause cette attaque s'il pou-

L'Action russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 14 Mars.

Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Sur le front de Riga, feu vil au sud du lac Babit. Dans le secteur de ce front, une troupe lettone, ayant forcé les barrières artificielles de l'ennemi, a envahi ses tranchées, a passé à la baïonnette les ennemis surpris, puis est rentrée heureusement dans ses lignes.

En Galicie, au sud-est du village de Podkamen et sur la région de la Strypa moyenne, nos éclaireurs continuent à opérer avec succès contre les postes ennemis, auxquels ils ont fait de nouveaux prisonniers.

FRONT DU CAUCASE. — Nos troupes continuent à refouler l'ennemi.

Le Portugal et la Guerre

Déclaration du gouvernement anglais à la Chambre des Communes

Londres, 14 Mars.

A la Chambre des Communes, sir Edward Grey, ministre des Affaires Etrangères, lit, au nom de M. Asquith, premier ministre, la déclaration suivante sur l'entrée du Portugal dans la guerre :

« La cause immédiate de la déclaration de guerre par l'Allemagne contre notre plus ancien allié, a été la décision du gouvernement portugais de révoquer tous les baux de location allemands réfugiés dans les ports portugais de la métropole et des colonies.

« L'action du Portugal aurait été complètement justifiée, même si l'Allemagne n'avait pas déclaré la guerre, en se plaçant au point de vue purement neutre. Cependant, comme le conflit actuel a été la cause du manque de tonnage, il est clair qu'il était de l'intérêt et du devoir du gouvernement portugais, de faire usage de tous les bâtiments disponibles dans ses ports.

« C'est aussi notre point de vue, de plus que les bâtiments allemands se trouvaient immobilisés depuis plus de dix-huit mois et tombaient, par conséquent, sous le coup de la loi de l'Abandonnement.

« Le Portugal avait promis une compensation pour la réquisition, mais le gouvernement allemand a jugé bon de précipiter les événements sans attendre la mise en œuvre d'explications, suivie de peu par une déclaration de guerre, ce qui, naturellement, a modifié entièrement cette question de compensation (Abandonnement). L'Allemagne, en octobre et décembre 1914, avait, d'ailleurs, violé l'intégrité du territoire portugais dans l'Angola et dans les possessions africaines.

« Le Portugal peut restier assuré que la Grande-Bretagne et ses alliés lui prêteront toute l'assistance dont il pourrait avoir besoin, et que s'étant vu contraint de se rallier à nos alliés, il sera accueilli comme un vaillant lieutenant dans la défense de la grande cause pour laquelle la guerre actuelle se poursuit.

A la Chambre des Communes

Londres, 14 Mars.

A la Chambre des Communes, M. Tennant, sous-secrétaire d'Etat à la Guerre, discutait la question du service aéronautique, déclarant que l'Angleterre possède actuellement un nombre suffisant d'aéroplanes. Le manque de moteurs, au début de la guerre, avait causé une grande anxiété au gouvernement. Nous avons alors inférieurs à la France et à l'Allemagne sous ce rapport. La première escadrille aérienne qui est entrée en campagne au mois d'août 1914 était presque entièrement munie de moteurs français.

Le gouvernement a pu, depuis, faire face à la situation et la plupart des moteurs employés actuellement sont de fabrication anglaise.

Le sous-secrétaire d'Etat lit ensuite un message de sir Douglas Haig, où celui-ci approuve hautement tout ce qui a été fait pour le confort des troupes en campagne, qui ont été honorées par leur victoire.

Le député demanda alors au gouvernement de fournir les chiffres des effectifs des armées, puisque l'Angleterre peut exactement ses pertes, ce à quoi le sous-secrétaire répondit : « Il n'y a rien que les Allemands aient fait savoir, quant au nombre exact des troupes composant nos armées. Il est donc de la plus grande importance que nous les laissions dans l'ignorance de ce sujet.

L'Expédition de Gallipoli

Les officiers français cités à l'ordre du jour de l'armée anglaise

Londres, 14 Mars.

La Gazette de Londres, dans une édition spéciale, publie les citations à l'ordre du jour des troupes anglaises qui ont pris part à l'expédition de Gallipoli. Elle contient les noms des officiers français suivants : Vice-amiral de Bon, capitaine de frégate Bréart de Boissanger, lieutenants de vaisseau Millet et Cellier.

La Piraterie allemande

Les victimes suisses

Genève, 14 Mars.

Le rapport du bureau fédéral de l'émigration constate qu'en 1915 sept navires, à bord desquels se trouvaient des Suisses, ont été coulés.

Ce sont le *Lustitania*, trois passagers, un sauté, un employé du navire noyé. Le *Theresa-Heymann*, un employé noyé. L'*Arabie*, un passager noyé. Le *Dunley*, un matelot sauté. L'*Amral-Hamelin*, un passager noyé. Le *Franze*, un passager sauté.

Quatre étrangers dont deux Suisses, et expédiés par l'agence suisse à bord du *Koenig-Eimer*, qui fut naufragé, ont réussi à se sauver.

La veuve et les enfants de l'employé du *Lustitania* ont reçu une indemnité et touchent une pension qui leur permet de vivre modestement.

Le Service militaire en Angleterre

NOUVELLES DISPOSITIONS RELATIVES AUX EXEMPTES

Londres, 14 Mars.

Le ministre de la Guerre publie les nouvelles dispositions relatives aux exemptés. En août 1915, au moment de la constitution du registre national, un certain nombre de services jurés indispensables au fonctionnement de la vie du pays, tels que chemins de fer, mines, marine marchande, usines de guerre, maisons d'exportation, furent autorisés à conserver leurs emplois et ouvriers.

La Guerre en Orient

La Turquie décide de concentrer toutes ses forces contre la Russie

Athènes, 14 Mars.

Des informations officieuses de Constantinople annoncent qu'en vue du danger de l'avance russe, le gouvernement a décidé de concentrer toutes les forces disponibles de l'empire contre la Russie ; ainsi la plupart des troupes de Thrace, de Smyrne, de la côte de la mer de Marmara et d'Asie Mineure seront envoyées à Angora.

Les Italiens en Albanie

Rome, 14 Mars.

L'agence Stefani publie la note suivante : Un communiqué autrichien en date du 11 mars, annonce que les forces italiennes qui étaient restées sur le Semani intérieur, et étaient menacées sur le flanc oriental, auraient entrepris le 9 mars, après avoir tiré quelques coups de canon, une retraite précipitée vers la Vissa, fait est de tous les passages derrière elles. Outre que des troupes exécutant une retraite précipitée n'auraient pu effectuer les destructions mentionnées, le fait est qu'après notre évacuation volontaire de Durazzo, aucune réaction n'eut lieu entre nos troupes d'Albanie et les forces autrichiennes. Per conséquent, les nouvelles publiées dans le communiqué autrichien sont absolument fausses.

La débâcle financière des Austro-Allemands

Le mark et la couronne baissent toujours

Londres, 14 Mars.

La baisse du mark et de la couronne fait le sujet de toutes les conversations. Dans les cercles financiers on prévoit la faillite de l'Allemagne.

D'après le graphique dressé par la *Westminster Gazette*, le mark cotait, en juillet 1914, 17 7/8 à New-York ; 150, 1/2 à Hollande, 89,15 en Suède, et 122,15 en Suisse.

La haute banque attribue la chute du change allemand à l'augmentation de volume du papier monétaire qui a triplé depuis la déclaration de la guerre.

La Hollande, la Suisse et la Suède, à qui l'Allemagne a fait de très fortes remises d'or pour les aider à relever le change, n'ont pu y résister.

Maintenant que la puissance militaire allemande semble décroître, les neutres s'aperçoivent, enfin, que l'effort est de tous les côtés. La situation financière de l'Allemagne est si grave, que, de l'avis des financiers, la banqueroute n'est plus, pour elle, qu'une question d'heures.

Le mark a touché aujourd'hui à New-York le cours de 72 3/16, la couronne recule à 12, 50. Genève, 14 Mars.

Malgré tous les efforts tentés depuis quarante-huit heures par la finance allemande, le mark a encore baissé aujourd'hui sur le marché de Genève. Les cent marks finissent ce soir, à 92 fr. 20.

La baisse totale depuis le 25 février, jour de l'assaut irrésistible, est de 3 fr. 75.

Arrestations en masse chez Krupp

Genève, 14 Mars.

Les journaux socialistes de Borne parlent d'arrestations en masse qui auraient été faites chez Krupp. Certains ouvriers ayant fait circuler des journaux et des brochures prêchant la guerre de classes et la révolution.

REMERCIEMENTS (Trets)

M^{me} veuve Arthur Vincent, née Marie Chellan, et sa fille ; M^{me} veuve Alexandre Pontier, née Zénobia Vincent ; les familles Vincent et Chellan remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie et des condoléances de Treis et de nos voisins de bien vouloir agréer leurs remerciements pour les marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de M. Arthur VINCENT, adjoint au maire de Treis, et de M. Alexandre PONTIER, retraité des Mines de Treis.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Toulon)

M. Emile Ropion ; M. Gabriel Ropion et leurs familles, remercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie et des condoléances de nos amis et connaissances de Treis et de nos voisins de bien vouloir agréer leurs remerciements pour les marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de M. Emile ROPION, né DELUI, et vous prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera célébrée à l'occasion du décès de M. Arthur VINCENT, adjoint au maire de Treis, et de M. Alexandre PONTIER, retraité des Mines de Treis, le jeudi, 16 mars, à 9 heures.

AVIS DE MESSE

Les Enfants de Faveau sont avisés du décès de leur collègue Frédéric BARTHELEMY. La messe de sortie de deuil sera dite le jeudi 16 mars, à 11 heures, en l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul (boulevard de la Madeleine). C'est par un erreur regrettable que notre avis n'est pas paru pour le décès.

AVIS DE MESSE

Corré Saint-Julien, jeudi 16 mars, à 7 heures du matin, messe de sortie de deuil en l'église de Saint-Julien du canton de GRAILLE Louis,

COURRIER MARITIME

ARRIVEE DE COURRIER

Le Karnak, des Messageries maritimes, courrier d'Egypte, est arrive hier avec 137 passagers. Nous signalons parmi eux M. Chuvant, ingénieur; Masson, directeur du Crédit Lyonnais; et Alexandre; le colonel anglais Millard, des militaires congolais et quelques soldats.

A bord du Karnak, se trouvent également un certain nombre de passagers du Meroé, de la Compagnie Péninsulaire, qu'ils durent abandonner à la suite d'un incendie. Ils furent conduits à Malte où ils se sont embarqués à bord du Karnak.

Aucun événement méritant d'être signalé n'a marqué la traversée du paquebot, dont le carrosse se composait de 1.641 tonnes de marchandises diverses.

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été, hier, de 12 navires, parmi lesquels nous signalons: A l'arrivée: Le voilier italien Sant'Antonio, venant de Port-de-Paix, avec 600 tonnes bois de campêche; le voilier italien Vito-Santo, de Gien, avec 500 tonnes sucre; le voilier italien Antonio-Magnifico, de Gien, avec 600 tonnes sucre pour Cettis; le vapeur italien Nipoda, de Tunis, avec 1.400 tonnes blé, plomb et divers; le vapeur anglais Kathgar, de Londres, avec 1 passager et 670 tonnes de transit; le Pile d'Alger, Compagnie Transatlantique d'Alger, avec 62 passagers et 250 tonnes vin, blé, primeurs; le Karnak, Messageries Maritimes, d'Alexandrie, avec 137 passagers et 1.641 tonnes coton, légumes secs, sucre, alcool, riz, zinc, divers.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, lecture. Demain, à 8 h. 15, première reprise de Guillaume Tell, grand opéra en 4 actes et 5 tableaux, de Rossini, avec M. Charart, fort ténor du Grand-Théâtre de Lyon, dans le rôle d'Arnold; M. Rossini, de l'Opéra, chantera le rôle de Guillaume Tell, et Mme Berthe César, celui de Mathilde. Les autres principaux rôles seront tenus par MM. Bonduresque, Legros, Fournier, Rivet, Marcellly, Mlle Michail et Mme

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 14 mars. — César Lea, traverse des Chartreux, 6. — Spagnoli Giovanni, 64 ans, Saint-Henri, Himpant Lucie, 79 ans, rue Dumarsais, 5. — Riglier Victor, 58 ans, rue Pasteur, 4. — Couture Marquis, 29 mois, rue Pellissier, 4. — Dougnac Emillienne, 29 mois, 41, rue Adolphe-Thiers.

Total: 44 décès, dont 10 enfants.

INOUÏ ET MERVEILLEUX. Tous nos COMPLETS SUR mesure avec essayage et devants incommensables. PRIX UNIQUE 52fr.

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, MARSEILLE (E) de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

Bourse de Marseille du 14 Mars

3 % Français, 92 00. — 3 % Français amortissable, 70 05. — 3 1/2 % Français amortissable, 90 70. — 5 % Français, libéré, 88 15. — Obligation Ouellet 4 1/2 %, 400. — Obligation Tunisienne 3 %, 1892, 310 50. — Argentine 4 1/2 %, 1911, 97 75. — Dette Ottomane unifiée 4 %, 57. — Extérieure Espagne 4 %, 29 05. — Japonais 4 %, 1895, 81. — Turc 5 %, 1909, 31 50. — Japon 5 %, 1907, 97 1/2. — 1910, 90 50. — 1911, 90 50. — Consolidés (lire et de 500 francs), c. 30, 70 80. — Dette (dette convertie), c. 37 75. — Crédit Lyonnais, 1400. — Panama, obligations et bons à lots, 99. — Ville de Paris 1898 3 1/2 %, quarts, 80 50. — 1912 3 %, 317. — 1913 3 %, 322 30. — quarts, 77 50. — Communales 1870 2 1/2 %, 490. — 1891 3 %, 301. — 1913 3 %, 317. — Foncières 1879 3 %, 460. — 1885 3 1/2 %, 410. — 1909 3 %, 301. — 1913 3 1/2 %, lib. 405. — Paris-Lyon-Méditerranée 3 %, 310. — Russe, 337 50. — Pennsylvania 3 1/2 %, 1907, 100 t. p. — Chemin de fer de l'Etat, 1907, 100 t. p. — Cyprien Fabre et C. 610. — Compagnie de Navigation Maritime, 310. — Bonnettes, act. de prof. 52. — Raffineries de sucre de la Méditerranée, 1400. — Raffineries de sucre de Saint-Louis, 1330. — Verminck C.A. 410. — Salvaire Louis, 72 ans, rue de Tilsit, 61. — Arnaud France, 23 mois, rue Sainte-Thérèse, 23. — Marthe Benoit, 55 ans, allée des Capucines, 18. — Grimaud Marie, 72 ans, rue de la Clotat, 11. — Ortega Eduardo, 29 ans, rue de la Rose, 8. — Elbon Edouard, 10 mois, chemin de Saint-Jean, 140. — Joubert Celestin, 29 ans, rue de Pierre-Baptiste, 49. — Silvain Rosalie, 74 ans, boulevard Gavoty, 6. — Gilvart Henri, 58 ans, rue de Montolivet, 182. — Joubert Celestin, 29 ans, rue Guirand, 2. — Lantime Louise, épouse Macario, 34 ans, rue de la Martinique, 35. — D'Anelli le 14 mars, rue des Vignes, 35. — Bonlay Roger, 48 ans, rue Vincent, 20. — Sigandy Berthe, 41 ans, rue Dragon, 73. — Fainpuy Vincent, 1 an 1/2, quai de Riveneuve, 43. — Maurin Marguerite, 31 ans, boulevard Barral, 2. — Roux Ella, 65 ans, rue Breuille, 137. — Agreste Suzanne, 12 ans, rue des Bons-Enfants, 51. — Gesteille Louis, 13 ans, rue Saint-Ferréol, 119. — Labre Clotilde, 19 ans, rue Saint-Ferréol, 119. — Grosjean Gaspard, 65 ans, Saint-Antoine — Buisson Jacques plus ans, 172, avenue d'Arce, 55. — Roux Georgette, 24 ans, rue Pontevieux, 45. — Bonhays Françoise, 70 ans, rue Roussel-Doria, 11. — Adriano Grandjean, 48. — Macario Constantine, 18 ans, 52 ans, rue Bravat, 52. — Ebrhard Auguste, 18 ans, rue de César-Frank, 2. — Acampora Genaro, 10 ans, Grand-Rue, 108. — Macario Constantine, 18 ans, Montée des Accoules, 14. — Grimaud Julie, 29 ans, chemin des Chartreux, 215. — Tino Dominique, 29 ans, rue Saint-Laurent, 102. — Deleage Louis, 64 ans, rue Coiffier, 3. — Ricard Joseph, et ses, chemin de la Maitrerie, 471. — Lenhardt Louis, 78 ans, chemin de Saint-Ferréol, 140. — Sauvage Louis, 72 ans, rue de Tilsit, 61. — Arnaud France, 23 mois, rue Sainte-Thérèse, 23. — Marthe Benoit, 55 ans, allée des Capucines, 18. — Grimaud Marie, 72 ans, rue de la Clotat, 11. — Ortega Eduardo, 29 ans, rue de la Rose, 8. — Elbon Edouard, 10 mois, chemin de Saint-Jean, 140. — Joubert Celestin, 29 ans, rue de Pierre-Baptiste, 49. — Silvain Rosalie, 74 ans, boulevard Gavoty, 6. — Gilvart Henri, 58 ans, rue de Montolivet, 182. — Joubert Celestin, 29 ans, rue Guirand, 2. — Lantime Louise, épouse Macario, 34 ans, rue de la Martinique, 35.

Bulletin Financier

Paris, 14 Mars. — Les dispositions générales de la place ne se sont pas modifiées aujourd'hui. Le fermé est bien toujours la note dominante, mais les échanges demeurent calmes. Sur le 3 % perpétuel, pas de changement, mais hausse de 15 centimes sur le 3 % national. En sections Est et Lyon, quelques transactions. Action Suez en nouvelle hausse. Bons russes peu traités, mais fermes. Extérieure Espagnole et Chemins espagnols aux alentours de cours précédents. Rio-Tinto bien tenu, mais sans changement appréciable. Les Mines de 75-80 c. En Banque, les productions des entrées transatlantiques s'est élevée, en février, à 253.540 tonnes. Or, les productions ont été, en janvier, mais il faut observer que février a compté deux jours de moins (29 jours au lieu de 31), de sorte que le mois de février a été, en réalité, favorable. Valeurs métallurgiques russes assez actives. Bourse, en nouvelle progression; Debeers ordinaire, calme.

LA POLICE DES POUMONS

De même que le sergent de ville fait circuler les promeneurs, de même le Goudron-Guyot, en guérissant les bronchites, catarrhes, rhumes, etc., fait circuler librement l'air dans les poumons.

L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café par verre d'eau, suffit, en effet, pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus invétérée. On arrive même parfois à enrayer et à guérir la phthisie bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du poumon, en tuant les mauvais microbes, causes de cette décomposition.

Si l'on veut vous vendre tel ou tel produit au lieu du véritable Goudron-Guyot, méfiez-vous, c'est par intérêt. Il est absolument nécessaire, pour obtenir la guérison de vos bronchites, catarrhes, vieux rhumes négligés et à fortiori de l'asthme et de la phthisie, de bien demander dans les pharmacies le véritable Goudron-Guyot.

Afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette: celle du véritable Goudron-Guyot porte le nom de Guyot imprimé en gros caractères et sa signature en trois couleurs: violet, vert, rouge, et en biais, ainsi que l'adresse: Maison FREIRE, 49, rue Jacob, Paris.

P. S. Les personnes qui ne peuvent se faire au goût de l'eau de goudron pourront remplacer son usage par celui des Capsules-Guyot au goudron de Norvège de plus petit volume, en prenant deux ou trois capsules à chaque repas. Elles obtiendront ainsi les mêmes effets salutaires et une guérison aussi certaine. Prix du flacon: 2 fr. 50.

CADEAU. La Maison FREIRE, 19, rue Jacob, Paris, envoie à litre gracieux et franco par la poste, un flacon échantillon de Goudron GUYOT ou de Capsules GUYOT, à toute personne qui lui en fait la demande de la part du Petit Provençal.

SAUVEZ VOS CHEVEUX. PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX PETROLE HAHN. QUI EMBELLIT, CONSERVE, REGÈNERE LA CHEVELURE ET LA PARFUME AGREABLEMENT. EN VENTE PARTOUT. Gros: F. VIBERT, Fab. LYON.

BAUME DES CREOLES pour le développement et le raffermissement DES SEINS. Seul traitement externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale. Chaque pot est scellé du timbre de garantie de la Société d'Hygiène de France qui a analysé et contrôlé notre produit. Prix du Pot 4 francs, par 6 pots 22 francs, expédition franco et discret contre timbres ou mandat. Adressés Pharmacie DIANOUX, 30 Chemin d'Aix, 30 - Marseille

LA DOULEUR VAINGUE par la CALMITINE. Une cuillerée à café de cet Elixir souverain arrête presque instantanément la douleur courante. Des milliers d'attestations éloquentes établissent la supériorité de la CALMITINE sur tous les cachets, comprimés ou pilules connus. La CALMITINE doit être dans toutes les familles à la portée de la main pour soulager petits et grands. On l'achète au détail ou qui commença par la souffrance dans les tranchées. 250 le flacon dans toutes les Pharmacies. AVIS. — Si votre pharmacien n'a pas de CALMITINE l'acceptez-vous substituer et adressez-vous à M. J. VACHERIS, pharmacien, ancien interne des Hôpitaux de Paris à Saint-Bonnet-les-Châteaux (Loire), qui vous enverra un flacon franco contre mandat-poste de 3 fr. 40 (tous frais compris).

IMPUISANCE GUERISON RADICALE. Action certaine par les Cachets des SULTANES. Prix 6 fr. la boîte franco; discret. DIANOUX, pharmacien, 30, Grand Chemin d'Aix, Marseille.

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES en la Chambre des notaires, à Marseille, rue Paradis, 36, le mardi 23 mars 1916, à 10 heures du matin. D'un fonds de commerce de menuiserie et matériaux de décoration, exploité à Marseille, grand chemin d'Aix, 33. Mise à prix: 1.000 fr. Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. J. Journet, avoué, rue Grignan, 2; à M. Jourdan, notaire, rue Montgrand, 52, dépositaire du cahier des charges. On pourra visiter les mardi 21, mercredi 22, vendredi 24 et samedi 25 mars, de 10 heures du matin à midi et de 3 à 5 heures du soir. Signé: JOURNET, avoué.

UNE MUSIQUE de volontaires à bord d'un bâtiment de guerre de demande des partitions pour harmonie. Prière de les adresser au bureau du journal qui les fera parvenir à nos braves marins.

APPARTEMENTS MEUBLÉS CHAMBRES & CUISINES 46, rue Fortia, 46. UNE MUSIQUE de volontaires à bord d'un bâtiment de guerre de demande des partitions pour harmonie. Prière de les adresser au bureau du journal qui les fera parvenir à nos braves marins.

AVIS. Le fonds d'épicerie de Marie-Rose, 17, rue d'Italie, est vendu à personne désignée dans l'acte. Opposition au dit fonds.

VENTE de 8 chevaux réformés, provenant du 9e régiment d'artillerie (section du parc de Place). Nota. — Un droit de préférence est réservé aux agriculteurs ou éleveurs. CAISSES vides, contenance 12 à 14 litres, sont achetées à 0.75 pièce, l'aktina. Grand-Chemin d'Aix, 30. Appartements Meublés CHAMBRES & CUISINES 46, rue Fortia, 46. UNE MUSIQUE de volontaires à bord d'un bâtiment de guerre de demande des partitions pour harmonie. Prière de les adresser au bureau du journal qui les fera parvenir à nos braves marins.

AVIS. Le fonds d'épicerie de Marie-Rose, 17, rue d'Italie, est vendu à personne désignée dans l'acte. Opposition au dit fonds.

AVIS. Le fonds d'épicerie de Marie-Rose, 17, rue d'Italie, est vendu à personne désignée dans l'acte. Opposition au dit fonds.

AVIS. Le fonds d'épicerie de Marie-Rose, 17, rue d'Italie, est vendu à personne désignée dans l'acte. Opposition au dit fonds.

AVIS. Le fonds d'épicerie de Marie-Rose, 17, rue d'Italie, est vendu à personne désignée dans l'acte. Opposition au dit fonds.

AVIS. Le fonds d'épicerie de Marie-Rose, 17, rue d'Italie, est vendu à personne désignée dans l'acte. Opposition au dit fonds.

LA vie ou la mort conte dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur. VICES DUSANG GUERIS par le DEPURATIF ALLEN. Essence composée de Salsepareille rouge iodurée Hommes! Femmes! Cette essence est le dépuratif le plus énergique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés. Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, etc., provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang. Cette essence est composée avec les sucres concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsepareille rouge de l'Inde. Elle est dix fois plus énergique que le sirop de salsepareille et bien supérieure à tous les dépuratifs connus. Le flacon de 1/2 litre, 5 fr. — 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-poste) Dépôt général: DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE. DEPOS: Ph^e du Serpent, rue Tapis-Vert. TOULON: Ph^e Chabre, Goulier, Vedel. NICE: Ph^e Mouton, Ph^e VIGNON, Ph^e MARTEL. PH^e BARRIÈRE. — CANNES: Ph^e Favre. — NIMES: Ph^e Rostagni. — ALAIS: Ph^e Dounaire, et toutes les bonnes pharmacies.

VENTES ou ACHATS de Fonds de Commerce. Les extraits ou avis de ventes ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de loi de 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire. L'extrait ou avis (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8 au 15 jour après la première insertion. L'extrait ou avis contiendra: 1. la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

PHOTOGRAPHIE Robert Rogliano 19, rue Paradis - Marseille SPÉCIALITÉ d'Appareils inaltérables, REPRODUCTIONS TRAVAUX INDUSTRIELS. INSTITUTRICE distinguée, professeur, excellent professeur, désire une chambre meublée chez des personnes convenables qu'elle payerait à la journée. Elle demande aussi à faire des traductions commerciales et littéraires. Ecrire à M^{me} Harod, 162, rue du Camas, Marseille.

LES POUX de toutes les parties du corps SONT DETRUITES rapidement et proprement par la PARASICIDE. poudre végétale supprime l'écoulement gris et les lotions et préservent de la vermine les personnes non encore infestées. Un seul paquet suffit pour débarrasser de ces répugnants parasites. Mode d'emploi très simple et sans danger les parties infestées. Le Paquet 50 centimes chez les Pharmaciens et Herboristes. Vente en gros: GIRAUD, Marseille, ou franco contre 0 fr. 50, adressés au Laboratoire Spécialité Hygiénique, 67, rue Saint-Jacques, Marseille.

MUSICIENS! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion ni de vieux sans avoir vu ceux de la Maison E. NAUZIERES, place de la Bourse, 11, à l'entresol (nouvelle adresse). — Prix très réduits.

QUINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes en tous genres, sur cartons, calicot, etc. MAISON, place Préfecture, 1 MARSEILLE.

DRAPEAUX DE TOUTES LES PUISSANCES Vente en GROS et DÉTAIL AU GRAND S'-MICHEL 40, rue des Minimes

LES FEMMES qui SOUFFREZ de Maladies Intérieures, Métrite, Fibrome, Hémorragies, Suites de Couches, Ovarites, Tumeurs, Pertes blanches, etc. REPRENEZ COURAGE car il existe un remède incomparable, qui a sauvé des milliers de malheureuses condamnées à un martyre perpétuel, un remède simple et facile, qui vous guérira sûrement, sans poisons ni opérations, c'est la JOUVENCE de l'Abbé SOURY. FEMMES qui SOUFFREZ, auriez-vous essayé tous les traitements sans résultat, que vous n'avez pas le droit de désespérer, et vous devez, sans plus tarder, faire un cure avec la JOUVENCE de l'Abbé SOURY. LA JOUVENCE de l'Abbé SOURY c'est le salut de la Femme. FEMMES qui SOUFFREZ de Règles irrégulières, accompagnées de douleurs dans le ventre et les reins; de Migraines, de Maux d'Estomac, de Constipation, Vertiges, Étourdissements, Varices, Hémorroïdes, etc. Vous qui craignez la Congestion, les Chaleurs, Vapeurs et tous les accidents du RETOUR D'ÂGE, faites usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY. Le flacon, 3 fr. 75 dans toutes Pharmacies; 4 fr. 35 franco, Les 3 flacons, 11 fr. 25 franco contre mandat-poste adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen. (Notice contenant renseignements gratuits)

AVIS. Le fonds d'épicerie de Marie-Rose, 17, rue d'Italie, est vendu à personne désignée dans l'acte. Opposition au dit fonds.

AVIS. Le fonds d'épicerie de Marie-Rose, 17, rue d'Italie, est vendu à personne désignée dans l'acte. Opposition au dit fonds.

AVIS. Le fonds d'épicerie de Marie-Rose, 17, rue d'Italie, est vendu à personne désignée dans l'acte. Opposition au dit fonds.

Si vous voulez avoir le Produit Pur, prenez l'Aspirine "Usines du Rhône". LE TUBE DE 20 COMPRIMÉS..... 1 fr. 50 LE CACHET DE 50 CENTIÈMES..... 0 fr. 20 EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES Gros: 50, Rue de Valenciennes, PARIS

Bourse de Paris du 14 Mars. 3 % Français, 92 00. — 3 % Français amortissable, 70 05. — 3 1/2 % Français amortissable, 90 70. — 5 % Français, libéré, 88 15. — Obligation Ouellet 4 1/2 %, 400. — Obligation Tunisienne 3 %, 1892, 310 50. — Argentine 4 1/2 %, 1911, 97 75. — Dette Ottomane unifiée 4 %, 57. — Extérieure Espagne 4 %, 29 05. — Japonais 4 %, 1895, 81. — Turc 5 %, 1909, 31 50. — Japon 5 %, 1907, 97 1/2. — 1910, 90 50. — 1911, 90 50. — Consolidés (lire et de 500 francs), c. 30, 70 80. — Dette (dette convertie), c. 37 75. — Crédit Lyonnais, 1400. — Panama, obligations et bons à lots, 99. — Ville de Paris 1898 3 1/2 %, quarts, 80 50. — 1912 3 %, 317. — 1913 3 %, 322 30. — quarts, 77 50. — Communales 1870 2 1/2 %, 490. — 1891 3 %, 301. — 1913 3 %, 317. — Foncières 1879 3 %, 460. — 1885 3 1/2 %, 410. — 1909 3 %, 301. — 1913 3 1/2 %, lib. 405. — Paris-Lyon-Méditerranée 3 %, 310. — Russe, 337 50. — Pennsylvania 3 1/2 %, 1907, 100 t. p. — Chemin de fer de l'Etat, 1907, 100 t. p. — Cyprien Fabre et C. 610. — Compagnie de Navigation Maritime, 310. — Bonnettes, act. de prof. 52. — Raffineries de sucre de la Méditerranée, 1400. — Raffineries de sucre de Saint-Louis, 1330. — Verminck C.A. 410. — Salvaire Louis, 72 ans, rue de Tilsit, 61. — Arnaud France, 23 mois, rue Sainte-Thérèse, 23. — Marthe Benoit, 55 ans, allée des Capucines, 18. — Grimaud Marie, 72 ans, rue de la Clotat, 11. — Ortega Eduardo, 29 ans, rue de la Rose, 8. — Elbon Edouard, 10 mois, chemin de Saint-Jean, 140. — Joubert Celestin, 29 ans, rue de Pierre-Baptiste, 49. — Silvain Rosalie, 74 ans, boulevard Gavoty, 6. — Gilvart Henri, 58 ans, rue de Montolivet, 182. — Joubert Celestin, 29 ans, rue Guirand, 2. — Lantime Louise, épouse Macario, 34 ans, rue de la Martinique, 35.

Tribune du Travail. On demande bonnes colportières chez Favier, 121, rue de Rome. Confections; ouvrières sont demandées 57, Grand'Rue, au 5. On demande demi-ouvrière coiffeuse passante au Marché, rue Couteiller, 57. On demande un bon coupeur, rue Rouvière, magasin parfumerie, Marseille. On demande monteur en chaussures et facteur pour le cousu lardé, rue Sylvestre, 48, Belle-de-Mai, Bien payé. On demande un aiguiseur pour scierie, boulevard de Plombières, 105. On demande commis chappellerie, rue Canebière, 24. On demande bonne à tout faire, 35 à 40 ans environ, non logée, ayant bonnes références, 63, Monaco, 248; cinquième, 485; obligation, 350. — Casino de Nice, 319. — Cheque sur Londres (cours extrêmes), 28 30 1/2 et 28 32 1/2. — Recettes du Canal de Suez, du 12 mars, 170,000.

BOURSE DU TRAVAIL. On demande: Ouvrier et demi-ouvrier forgerons; apprenti menuisier dégrossi; ouvriers ou demi-ouvriers cuisiniers; scieurs à rubans; ouvriers mineurs; apprenti typographe; cordonnier pour la réparation; demi-ouvrier typographe; apprenti ferronnier plombier; demi-ouvrier relieur; cordonniers pour le cousu mixte et cloué pour le dehors; demi-ouvrier cordonnier; ouvrier horloger; demi-ouvrier menuisier; ouvrier teinturier dégraisseur pour le dehors; apprenti piqueuse de bottines; apprenti dégrossis brodeuses; ouvrières lingères pour trousseaux; apprentie tailleuse demi-ouvrière et apprentie pantalonnière. On est prêt de porter chacun son livret, certificat ou papiers d'identité. S'adresser Bourse du Travail, rue de l'Académie.

BOURSE DU TRAVAIL. On demande: Ouvrier et demi-ouvrier forgerons; apprenti menuisier dégrossi; ouvriers ou demi-ouvriers cuisiniers; scieurs à rubans; ouvriers mineurs; apprenti typographe; cordonnier pour la réparation; demi-ouvrier typographe; apprenti ferronnier plombier; demi-ouvrier relieur; cordonniers pour le cousu mixte et cloué pour le dehors; demi-ouvrier cordonnier; ouvrier horloger; demi-ouvrier menuisier; ouvrier teinturier dégraisseur pour le dehors; apprenti piqueuse de bottines; apprenti dégrossis brodeuses; ouvrières lingères pour trousseaux; apprentie tailleuse demi-ouvrière et apprentie pantalonnière. On est prêt de porter chacun son livret, certificat ou papiers d'identité. S'adresser Bourse du Travail, rue de l'Académie.

BOURSE DU TRAVAIL. On demande: Ouvrier et demi-ouvrier forgerons; apprenti menuisier dégrossi; ouvriers ou demi-ouvriers cuisiniers; scieurs à rubans; ouvriers mineurs; apprenti typographe; cordonnier pour la réparation; demi-ouvrier typographe; apprenti ferronnier plombier; demi-ouvrier relieur; cordonniers pour le cousu mixte et cloué pour le dehors; demi-ouvrier cordonnier; ouvrier horloger; demi-ouvrier menuisier; ouvrier teinturier dégraisseur pour le dehors; apprenti piqueuse de bottines; apprenti dégrossis brodeuses; ouvrières lingères pour trousseaux; apprentie tailleuse demi-ouvrière et apprentie pantalonnière. On est prêt de porter chacun son livret, certificat ou papiers d'identité. S'adresser Bourse du Travail, rue de l'Académie.

BOURSE DU TRAVAIL. On demande: Ouvrier et demi-ouvrier forgerons; apprenti menuisier dégrossi; ouvriers ou demi-ouvriers cuisiniers; scieurs à rubans; ouvriers mineurs; apprenti typographe; cordonnier pour la réparation; demi-ouvrier typographe; apprenti ferronnier plombier; demi-ouvrier relieur; cordonniers pour le cousu mixte et cloué pour le dehors; demi-ouvrier cordonnier; ouvrier horloger; demi-ouvrier menuisier; ouvrier teinturier dégraisseur pour le dehors; apprenti piqueuse de bottines; apprenti dégrossis brodeuses; ouvrières lingères pour trousseaux; apprentie tailleuse demi-ouvrière et apprentie pantalonnière. On est prêt de porter chacun son livret, certificat ou papiers d'identité. S'adresser Bourse du Travail, rue de l'Académie.

BOURSE DU TRAVAIL. On demande: Ouvrier et demi-ouvrier forgerons; apprenti menuisier dégrossi; ouvriers ou demi-ouvriers cuisiniers; scieurs à rubans; ouvriers mineurs; apprenti typographe; cordonnier pour la réparation; demi-ouvrier typographe; apprenti ferronnier plombier; demi-ouvrier relieur; cordonniers pour le cousu mixte et cloué pour le dehors; demi-ouvrier cordonnier; ouvrier horloger; demi-ouvrier menuisier; ouvrier teinturier dégraisseur pour le dehors; apprenti piqueuse de bottines; apprenti dégrossis brodeuses; ouvrières lingères pour trousseaux; apprentie tailleuse demi-ouvrière et apprentie pantalonnière. On est prêt de porter chacun son livret, certificat ou papiers d'identité. S'adresser Bourse du Travail, rue de l'Académie.

BOURSE DU TRAVAIL. On demande: Ouvrier et demi-ouvrier forgerons; apprenti menuisier dégrossi; ouvriers ou demi-ouvriers cuisiniers; scieurs à rubans; ouvriers mineurs; apprenti typographe; cordonnier pour la réparation; demi-ouvrier typographe; apprenti ferronnier plombier; demi-ouvrier relieur; cordonniers pour le cousu mixte et cloué pour le dehors; demi-ouvrier cordonnier; ouvrier horloger; demi-ouvrier menuisier; ouvrier teinturier dégraisseur pour le dehors; apprenti piqueuse de bottines; apprenti dégrossis brodeuses; ouvrières lingères pour trousseaux; apprentie tailleuse demi-ouvrière et apprentie pantalonnière. On est prêt de porter chacun son livret, certificat ou papiers d'identité. S'adresser Bourse du Travail, rue de l'Académie.

BOURSE DU TRAVAIL. On demande: Ouvrier et demi-ouvrier forgerons; apprenti menuisier dégrossi; ouvriers ou demi-ouvriers cuisiniers; scieurs à rubans; ouvriers mineurs; apprenti typographe; cordonnier pour la réparation; demi-ouvrier typographe; apprenti ferronnier plombier; demi-ouvrier relieur; cordonniers pour le cousu mixte et cloué pour le dehors; demi-ouvrier cordonnier; ouvrier horloger; demi-ouvrier menuisier; ouvrier teinturier dégraisseur pour le dehors; apprenti piqueuse de bottines; apprenti dégrossis brodeuses; ouvrières lingères pour trousseaux; apprentie tailleuse demi-ouvrière et apprentie pantalonnière. On est prêt de porter chacun son livret, certificat ou papiers d'identité. S'adresser Bourse du Travail, rue de l'Académie.

BOURSE DU TRAVAIL. On demande: Ouvrier et demi-ouvrier forgerons; apprenti menuisier dégrossi; ouvriers ou demi-ouvriers cuisiniers; scieurs à rubans; ouvriers mineurs; apprenti typographe; cordonnier pour la réparation; demi-ouvrier typographe; apprenti ferronnier plombier; demi-ouvrier relieur; cordonniers pour le cousu mixte et cloué pour le dehors; demi-ouvrier cordonnier; ouvrier horloger; demi-ouvrier menuisier; ouvrier teinturier dégraisseur pour le dehors; apprenti piqueuse de bottines; apprenti dégrossis brodeuses; ouvrières lingères pour trousseaux; apprentie tailleuse demi-ouvrière et apprentie pantalonnière. On est prêt de porter chacun son livret, certificat ou papiers d'identité. S'adresser Bourse du Travail, rue de l'Académie.

BOURSE DU TRAVAIL. On demande: Ouvrier et demi-ouvrier forgerons; apprenti menuisier dégrossi; ouvriers ou demi-ouvriers cuisiniers; scieurs à rubans; ouvriers mineurs; apprenti typographe; cordonnier pour la réparation; demi-ouvrier typographe; apprenti ferronnier plombier; demi-ouvrier relieur; cordonniers pour le cousu mixte et cloué pour le dehors; demi-ouvrier cordonnier; ouvrier horloger; demi-ouvrier menuisier; ouvrier teinturier dégraisseur pour le dehors; apprenti piqueuse de bottines; apprenti dégrossis brodeuses; ouvrières lingères pour trousseaux; apprentie tailleuse demi-ouvrière et apprentie pantalonnière. On est prêt de porter chacun son livret, certificat ou papiers d'identité. S'adresser Bourse du Travail, rue de l'Académie.

BOURSE DU TRAVAIL. On demande: Ouvrier et demi-ouvrier forgerons; apprenti menuisier dégrossi; ouvriers ou demi-ouvriers cuisiniers; scieurs à rubans; ouvriers mineurs; apprenti typographe; cordonnier pour la réparation; demi-ouvrier typographe; apprenti ferronnier plombier; demi-ouvrier relieur; cordonniers pour le cousu mixte et cloué pour le dehors; demi-ouvrier cordonnier; ouvrier horloger; demi-ouvrier menuisier; ouvrier teinturier dégraisseur pour le dehors; apprenti piqueuse de bottines; apprenti dégrossis brodeuses; ouvrières lingères pour trousseaux; apprentie tailleuse demi-ouvrière et apprentie pantalonnière. On est prêt de porter chacun son livret, certificat ou papiers d'identité. S'adresser Bourse du Travail, rue de l'Académie.

BOURSE DU TRAVAIL. On demande: Ouvrier et demi-ouvrier forgerons; apprenti menuisier dégrossi; ouvriers ou demi-ouvriers cuisiniers; scieurs à rubans; ouvriers mineurs; apprenti typographe; cordonnier pour la réparation; demi-ouvrier typographe; apprenti ferronnier plombier; demi-ouvrier relieur; cordonniers pour le cousu mixte et cloué pour le dehors; demi-ouvrier cordonnier; ouvrier horloger; demi-ouvrier menuisier; ouvrier teinturier dégraisseur pour le dehors; apprenti piqueuse de bottines; apprenti dégrossis brodeuses; ouvrières lingères pour trousseaux; apprentie tailleuse demi-ouvrière et apprentie pantalonnière. On est prêt de porter chacun son livret, certificat ou papiers d'identité. S'adresser Bourse du Travail, rue de l'Académie.

BOURSE DU TRAVAIL. On demande: Ouvrier et demi-ouvrier forgerons; apprenti menuisier dégrossi; ouvriers ou demi-ouvriers cuisiniers; scieurs à rubans; ouvriers mineurs; apprenti typographe; cordonnier pour la réparation; demi-ouvrier typographe; apprenti ferronnier plombier; demi-ouvrier relieur; cordonniers pour le cousu mixte et cloué pour le dehors; demi-ouvrier cordonnier; ouvrier horloger; demi-ouvrier menuisier; ouvrier teinturier dégraisseur pour le dehors; apprenti piqueuse de bottines; apprenti dégrossis brodeuses; ouvrières lingères pour trousseaux; apprentie tailleuse demi-ouvrière et apprentie pantalonnière. On est prêt de porter chacun son livret, certificat ou papiers d'identité. S'adresser Bourse du Travail, rue de l'Académie.

BOURSE DU TRAVAIL. On demande: Ouvrier et demi-ouvrier forgerons; apprenti menuisier dégrossi; ouvriers ou demi-ouvriers cuisiniers; scieurs à rubans; ouvriers mineurs; apprenti typographe; cordonnier pour la réparation; demi-ouvrier typographe; apprenti ferronnier plombier; demi-ouvrier relieur; cordonniers pour le cousu mixte et cloué pour le dehors; demi-ouvrier cordonnier; ouvrier horloger; demi-ouvrier menuisier; ouvrier teinturier dégraisseur pour le dehors; apprenti piqueuse de bottines; apprenti dégrossis brodeuses; ouvrières lingères pour trousseaux; apprentie tailleuse demi-ouvrière et apprentie pantalonnière. On est prêt de porter chacun son livret, certificat ou papiers d'identité. S'adresser Bourse du Travail, rue de l'Académie.

BOURSE DU TRAVAIL. On demande: Ouvrier et demi-ouvrier forgerons; apprenti menuisier dégrossi; ouvriers ou demi-ouvriers cuisiniers; scieurs à rubans; ouvriers mineurs; apprenti typographe; cordonnier pour la réparation; demi-ouvrier typographe; apprenti ferronnier plombier; demi-ouvrier relieur; cordonniers pour le cousu mixte et cloué pour le dehors; demi-ouvrier cordonnier; ouvrier horloger; demi-ouvrier menuisier; ouvrier teinturier dégraisseur pour le dehors; apprenti piqueuse de bottines; apprenti dégrossis brodeuses; ouvrières lingères pour trousseaux; apprentie tailleuse demi-ouvrière et apprentie pantalonnière. On est prêt de porter chacun son livret, certificat ou papiers d'identité. S'adresser Bourse du Travail, rue de l'Académie.